Bulletin Numismatique

Éditeur : cgb.fr • 36 rue Vivienne 75002 Paris • Directeur de la Publication : Joël CORNU Infographie: Emilie TEULIERE - Eric PRIGNAC • Hébergement: OVH • 2 rue Kellermann 59100 Roubaix Ne peut être vendu • ISSN : 1769-7034 • Version pdf • contact : presse@cgb.fr

SOMMAIRE

3	PANNEAU	D'AFFICHAGE

- DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS 4-6
- **RÉSULTATS INTERNET AUCTION AVRIL 2023** 8-9
- 10-11 **RÉSULTATS LIVE AUCTION BILLETS AVRIL 2023**
- 12-13 HIGHILIGHTS INTERNET AUCTION BILLETS MAI 2023
- 14-15 HIGHLIGHTS LIVE AUCTION JUIN 2023
- LES BOURSES
- NOUVELLE DE LA SÉNA 19
- 20 MONETÆ 32
- LE COIN DU LIBRAIRE 21
- PISANELLO MÉDAILLISTE, LE VRAI DU FAUX
- 22-23 LE COIN DU LIBRAIRE, THE COINS OF TARENTUM
- UN EXCEPTIONNEL SOLIDUS
- DE PHILIPPICUS BARDANES (711-713)
- LIVE AUCTION DU 6 JUIN 2023 : UN GORDIEN 26
- PEUT EN CACHER UN AUTRE!
- LIVE AUCTION DU 6 JUIN 2023 : LE STATÈRE D'OR D'ASANDRE, UN SUJET D'ACTUALITÉ ! 27
- 28 CONSTANTIN III: UN EMPEREUR VENU
- DE BRETAGNE! SOLIDUS DE L'ATELIER DE LYON
- DE ROME À BYZANCE 29
- L'ARGENT DE L'ANTIQUITÉ TARDIVE
- 30-31
- LIVE AUCTION DU 6 JUIN 2023 : LE STATÈRE D'OR DE VERCINGÉTORIX ET LE MONNAYAGE D'OR DES ARVERNES
- LES ANTONINIENS DES LÉGIONS DE GALLIEN UNE COLLECTION INÉPUISABLE 32-33
 - AVEC UNE ARMÉE DE TYPES
- 34-35 DERNIERS AURELIANI DE CYZIQUE
- DES ÉMISSIONS TRÈS GLOBULEUSES! **COLLECTION PHILIPPE SCHIESSER** 36-37
- (MONNAIES MÉROVINGIENNES, PARTIES I ET II)
- UNE MONNAIE D'EXCEPTION ENFIN RETROUVÉE 38
- AJOUT À L'ARTICLE DES MONNAIES AU M DU BN N°229 39
- VARIÉTÉ DU BLANC À LA COURONNELLE DE CHARLES VII 39
- DES FLORETTES DE CHARLES VII AVEC UNE CROIX INITIALE BÂTONNÉE 40-41
- LES 3 GLORIEUSES À NANTES.
 - LES MÉDAILLES ANNIVERSAIRES
 - DE 1831 ET 1832 ENTRE COMMÉMORATION ET PROPAGANDE POLITIQUE- PARTIE 2
- APPEL A CONTRIBUTIONS ET SOUSCRIPTIONS POUR DES OUVRAGES DEDIÉS AUX ESSAIS
- DE NAPOLÉON 1ER A NAPOLÉON III
- LE DOLLAR LAFAYETTE 50 ET L'EXPOSITION UNIVERSELLE 1900
- NUMISMATIQUE DES COLONIES: DEUX IMPROBABLES 51
- ARTEFACTS DES PETITES ANTILLES
- 52 **NEWS DE PCGS EUROPE**
- 53 BILLETS EN GUERRE, BILLETS DE GUERRE...
- CLUB AUVERGNE PAPIER-MONNAIE CHAMALIERES 54-55
- RÉSUMÉ DE LA CAUSERIE 25 MARS 2023
- LA COLLECTION FAYETTE: PROMESSES TENUES
- **NOS ÉDITIONS**

ÉDITO

e mois-ci, CGB était présent à la fois en Asie pour les salons de Singapour et de Tokyo et en Europe, plus précisément aux Pays-Bas, à Maastricht. L'accueil que nous réservent les organisateurs, professionnels et collectionneurs y est toujours irréprochable. Le salon de Maastricht demeure la référence incontournable en matière de billetophilie. Pendant une semaine, près de 200 exposants venus du monde entier ont fièrement jalonné les allées de cet immense salon. Composée par quatre numismates, notre équipe s'est répartie entre les achats et les ventes sur notre stand ainsi que la promotion de notre maison de vente. Manifestement, le marché du billet de collection se porte très bien. En témoignent les résultats exceptionnels de la vente de la collection Fayette réalisée par CGB ainsi que le flux incessant des collectionneurs au salon MIF de Maastricht. Le billet de collection a de beaux jours devant lui. Le papier-monnaie suscite l'intérêt d'un nombre croissant de collectionneurs. D'abord pour son format qui permet une représentation iconographique plus visuelle qu'une monnaie, ensuite pour sa rareté manifeste. En effet, en dehors des billets en collection, il est très rare de trouver des trésors contenant des billets, ces derniers se conservant excessivement mal

dans le milieu naturel, à l'inverse des monnaies qui traversent le temps aisément. Le billet sera ainsi plus rare demain qu'il ne l'est déjà aujourd'hui, et si nous réalisons 98 % de vente lors de la collection Fayette, c'est aussi parce que nombre de collectionneurs l'ont également bien compris!



Joël CORNU

CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

ADF - AcSearch - The Banknote Book - Viviane BÉCLIN - Laurent BONNEAU -

Marie BRILLANT - Guillaume CHASSANITE - Christian CHARLET- Arnaud

CLAIRAND - Maureen CHLOUS - Laurent COMPAROT - Joël CORNU - Gérard

CRÉPIN - Jean-Marc DESSAL - Olivier GUYONNET - Heritage - Le Coin Collec-

tion - MIF PAPER MONEY FAIR - PCGS Paris - Max REGNIER - Philippe SCHIESSER - Laurent SCHMITT - la Séna - Sixbid - Stack's - Philippe THERET

- Thomas numismatics - Numisbids - the Portable Antiquities Scheme

Pour recevoir par courriel le nouveau Bulletin Numismatique, inscrivez votre adresse électronique à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html. Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l'imprimer à partir d'internet. Tous les numéros précédents sont en ligne sur le site cgb.fr et peuvent être téléchargés à http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html. L'intégralité des informations et des images antérieures contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction mais la duplication d'un BN dans sa totalité est possible et recommandée.

HERITAGE AUCTIONS

VOICI UNE SÉLECTION

DE NOTRE VENTE DE NEW-YORK EN JANVIER 2023,

METTEZ VOS PIÈCES DANS NOTRE PROCHAINE VENTE!



\$60.000



\$60.000



\$60.000



\$540.000



\$228.000



\$204.000



\$312.000



\$26.400



\$13.200



\$264.000



\$8.400



\$31.200

Contact aux Pays-Bas :

Heritage Auctions Europe

Jacco Scheper: jaccos@ha.com

Tél. 0031-627-291122

Contact en France:

Compagnie-de-la-bourse@wanadoo.fr

Tél. Paris 01 44 50 13 31



www.ha.com DALLAS - USA

ESSENTIEL!!!

S ur chaque fiche des archives et de la boutique, vous trouvez la mention :



Signaler une erreur



Poser une question

Malgré le soin que nous y apportons, nous savons que sur 963 775 fiches, quelques erreurs et fautes de frappe se sont inévitablement glissées ici et là. Votre aide nous est précieuse pour les débusquer et les corriger. Alors n'hésitez pas à nous les signaler lorsque vous en apercevez une au fil de vos lectures. Votre contribution améliore la qualité du site, qui est aussi votre site. Tous les utilisateurs vous remercient par avance de votre participation!

LES VENTES À VENIR DE CGB.FR

gb.fr propose désormais sur son site un agenda des toutes prochaines ventes. Grâce à cette nouvelle page, collectionneurs et professionnels pourront s'organiser à l'avance afin d'ajuster les dépôts aux différentes ventes prévues. Vous trouverez dans l'onglet LIVE AUCTION, deux agendas. Le premier destiné aux ventes MONNAIES, le second aux ventes BILLETS.

http://www.cgb.fr/live_auctions.html

Accès direct aux prochaines ventes MONNAIES:



Accès direct aux prochaines ventes BILLETS:

cliquez ici



Le nouveau présentoir PCGS

1er avril 2023 au 30 juin 2023

Soumettez 5 pièces ou plus et soyez l'un des premiers à recevoir le nouveau présentoir PCGS pour pouvoir exposer vos plus belles monnaies!





Email: info@PCGSEurope.com



+33(0)1 40 20 09 94

Plus d'informations sur : PCGSEurope.com

LA RÉFÉRENCE DU MARCHÉ NUMISMATIQUE / NOUS SUIVRE PROFESSIONAL COIN GRADING SERVICE / BRANCHE DE COLLECTORS UNIVERSE. INC



DÉPOSER / VENDRE

AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

'est décidé, vous vendez ou vous vous séparez de votre collection ou de celle de votre grand-oncle ou arrière-grand-père! L'équipe de spécialistes de CGB Numismatique Paris est à votre service pour vous accompagner et faciliter vos démarches. Installée rue Vivienne à Paris depuis 1988, l'équipe de CGB Numismatique Paris est spécialisée dans la vente des monnaies, médailles, jetons et billets de collection de toutes périodes historiques et zones géographiques.

Deux solutions vous seront alors proposées par notre équipe : l'achat direct ou le dépôt-vente. Les cas des ensembles complets, trésors et découvertes fortuites sont, eux, traités à part. Concernant les trésors, consultez la section du site www.Cgb.fr qui y est consacrée : http://www.cgb.fr/tresors.html.

PRISE DE RENDEZ-VOUS

Vous souhaitez déposer/vendre des monnaies, médailles, jetons et billets ? Rien de plus simple. Il vous suffit de prendre contact avec l'un de nos numismates :

- par courriel (contact@cgb.fr) en joignant si possible à votre envoi une liste non exhaustive de vos monnaies, médailles, jetons, billets ainsi que quelques photos/scans représentatifs de votre collection.
- en prenant rendez-vous par téléphone au 01 40 26 42 97. Nous vous conseillons vivement de prendre rendez-vous avant de vous déplacer en notre comptoir Parisien (situé au 36 rue Vivienne dans le 2^c arrondissement de Paris) avec le ou les numismates en charge de la période de votre collection.
- en venant à notre rencontre lors des salons numismatiques auxquels les spécialistes de CGB Numismatique Paris participent. La liste complète de ces événements est disponible ici : http://www.cgb.fr/salons_numismatiques.html.

Dans des cas très spécifiques, nous sommes susceptibles de nous déplacer directement auprès des particuliers ou professionnels afin d'effectuer l'inventaire de leur collection.

DÉPÔT-VENTE

CGB Numismatique Paris met à la disposition des personnes qui souhaiteraient déposer leurs monnaies, médailles, jetons et billets trois solutions de vente différentes :

- à prix fixe sur les différentes boutiques en ligne du site www.cgb.fr avec possibilité d'intégration dans un catalogue papier de vente à prix marqués. Seuil minimum de valeur des monnaies, médailles, jetons et billets : 150 € par article.
- en INTERNET AUCTION pour les monnaies, médailles, jetons et billets de valeur intermédiaire. Durée de la vente trois semaines, uniquement sur internet (www.cgb.fr), avec une clôture Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Valeur minimale des monnaies, médailles, jetons et billets mis en vente : 250 €.
- en LIVE AUCTION. Vente sur internet (www.cgb.fr) avec support d'un catalogue papier, s'étalant sur quatre semaines et clôturant par une phase finale dynamique, la Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Vente réservée aux monnaies, médailles, jetons et billets estimés à 500 € minimum. Les monnaies, médailles, jetons font l'objet d'un catalogue spécifique, de même pour les billets de collection.

LES DIFFÉRENTS DÉPARTEMENTS NUMISMATIQUES



Joël CORNU
P.D.G de CGB Numismatique Paris
Responsable de l'organisation des ventes
Monnaies modernes françaises - Jetons
j.cornu@cgb.fr



Marie BRILLANT Département antiques marie@cgb.fr



Arnaud CLAIRAND
Département royales françaises
(carolingiennes, féodales, royales)
et mérovingiennes
clairand@cgb.fr



Marielle LEBLANC Département euros marielle@cgb.fr



Alice JUILLARD Département médailles alice@cgb.fr



Laurent VOITEL
Département
monnaies modernes françaises
laurent.voitel@cgb.fr



Maureen CHLOUS Département monnaies modernes françaises maureen@cgb.fr



Benoît BROCHET Département monnaies modernes françaises benoit@cgb.fr



Pauline BRILLANT Département monnaies du monde pauline@cgb.fr



Laurent COMPAROT
Département monnaies du monde
et des anciennes colonies françaises
laurent.comparot@cgb.fr



Jean-Marc DESSAL Responsable du département billets jm.dessal@cgb.fr



Fabienne RAMOS Billets france / monde Organisation des ventes et des catalogues à prix marqués fabienne@cgb.fr



Eduard KOCHAROV Billets france / monde eduard@cgb.fr



DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

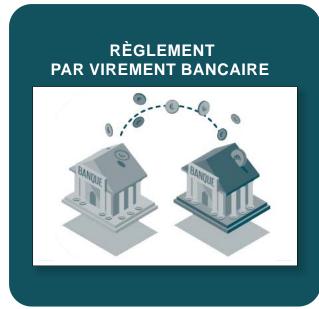
UNE GESTION PERSONNALISÉE ET SÉCURISÉE













UNE EXPOSITION OPTIMALE DES OBJETS MIS EN VENTE

- Ventes (e-auctions hebdomadaires, Internet Auction et Live Auction) en ligne sur les plates-formes de vente internationales : Numisbids, Sixbid.
 - SIXBID.COM
 TOPING DE PROGRAMIK ACCINADI

 Numis Bids
- Valorisation de vos monnaies, médailles, jetons et billets sur notre site internet www.cgb.fr auprès de la communauté des collectionneurs *via* les mailing listes (newsletters) envoyées quotidiennement.
- Accès à une clientèle de collectionneurs au niveau mondial : site Cgb. fr accessible en sept langues (français, anglais, allemand, espagnol, italien, russe et chinois), catalogues à prix marqués et ventes Live Auction traduits en anglais, présence de CGB Numismatique Paris lors des plus grands salons internationaux (Berlin, Kuala Lumpur, Hong Kong, Maastricht, Moscou, Munich, New York, Paris, Tokyo...).
- Consultation des monnaies, billets, jetons et médailles disponibles sans limite de temps dans les archives de CGB Numismatique Paris et sur les sites de référencement de vente comme AcSearch.











DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

CALENDRIER DES VENTES 2023







LECOINCOLLECTION

www.ma-shops.com/lecoincollection/ Boutique eBay : le-coin-collection lecoincollection@hotmail.com











V E Z T L



DE GUAL-FÉ





www.thomasnumismatics.com

RÉSULTATS INTERNET AUCTION Avril 2023





FME_757444

Médaille d'honneur, Société suisse des carabiniers
690 €



FJT_827017
JETON DU CONSEIL DU ROI
HENRI II 1553
736 €



BRY_820188 1 sol dit « à la table de loi » 1793 Lyon 610 €



FWO_826724
2 ESCUDOS DE PHILIPPE II - SÉVILLE
2 070 €



BRY_827872 ÉCU D'OR AU SOLEIL DE CHARLES VIII, SAINT-LÔ 1 334 €



BGA_827314
DUROTRIGES STATÈRE
D'ELECTRUM - BRETAGNE
2 300 €



FJT_827020

JETON DU DUC D'ANJOU HENRI

(FUTUR HENRI III)

828 €



Scudo de 140 Soldi de DOMENICO CONTARINI
(104¹ Doge) Venise
610 €





BRY_827918

DOUBLE LOUIS D'OR À LA MÈCHE LONGUE
DE LOUIS XIII LE JUSTE, 1640 PARIS
5 290 €

RÉSULTATS INTERNET **AUCTION**





BGR 820450 Triobole de Ptolémée III Evergète 586€



BRM_826413 BRM_**826357** DENIER DE MARC AURÈLE DENIER DE NERVA 706€ 828€



Franc à cheval de CHARLES V LE SAGE 4 313 €



BRY_827858 Franc à pied de CHARLES V LE SAGE 2293 €



FWO 822107 **ROYAUME DE BIRMANIE** - MINDON MIN 1 KYAT 2 242 €



BGR 763929 Statère ou didrachme de Tarente 563 €



BGA_820387 STATÈRE D'OR BIFACE AU FLAN COURT DES AMBIENS 1 840 €



FME 819725 PLAQUETTE DE LA COMMISSION DE CONTRÔLE DE LA CIRCULATION MONÉTAIRE 724€



FME_820413 MÉDAILLE RELIGIEUSE, LA RÉDEMPTION 1 058 €

RÉSULTATS LIVE AUCTION Avril 2023





4611074 - 500 Francs
PIERRE ET MARIE CURIE TYPE 1993 Essai
FRANCE 1993 NE.1993.01a
14 950 €



4610091 - 500 Nouveaux Francs MOLIÈRE FRANCE 1960 F.60.02 943 €



4610749 - 200 Francs MONTESQUIEU FAUTÉ FRANCE 1988 F.70.08 3 620 €



4610891 - 50 Francs SAINT-EXUPÉRY PETIT NUMÉRO FRANCE 1992 F.72.01aA1 2 650 €



4610010 - 5 NOUVEAUX FRANCS VICTOR HUGO FRANCE 1959 F.56.03 1150 €



4611100 - 100 Francs FRÈRES LUMIÈRE Épreuve FRANCE 1990 F.-7 361 €



4610323 - 100 Francs CORNEILLE PETIT NUMÉRO FRANCE 1964 F.65.01A1 3105 €



4611075 - 500 Francs
PIERRE ET MARIE CURIE Essai FRANCE
1994 F.76.00Ec
6 900 €

RÉSULTATS

AUCTION Avril 2023





4610056 - 50 NOUVEAUX FRANCS HENRI IV FRANCE 1959 F.58.03 2645 €



4611101 - 50 Francs SAINT-EXUPÉRY Épreuve FRANCE 1984 F.-1 150 €



4610241 - 50 Francs RACINE Petit numéro FRANCE 1962 F.64.01A1 4200 €



4611099 - 200 Francs FRÈRES LUMIÈRE Essai FRANCE 1994 F.-18 400 €



4610566 - 20 Francs DEBUSSY Modifié Fauté FRANCE 1997 F.66ter.02A56 2555 €



4610785 - 200 Francs MONTESQUIEU ALPHABET H.402 FRANCE 1986 F.70 Ter.01 14 030 €



COST 1000 V



4610077 - 100 NOUVEAUX FRANCS BONAPARTE FAUX FRANCE 1962 F.59.16x 20 132 €



4611126 - 100 Francs EIFFEL ÉPREUVE FRANCE 1995 F.-770 €

INTERNET AUCTION Mai 2023



Clôture le 23 mai 2023



4630771 - 20 NF SUR 1000 FRANCS UNION FRANÇAISE SAINT PIERRE ET MIQUELON 1964 P.34 600 € / 1 200 €



4630641 - 25 DOLLARS ÎLES CAIMANS 1972 P.04a 1 000 € / 1 800 €



4630032 - 1000 Francs Spécimen ALGÉRIE 1946 P.104s 400 € / 800 €



4630383 - 10000 Francs BONAPARTE Spécimen FRANCE 1955 F.51.01Spn 1 500 € / 2 500 €



4630241 - 50 Francs JACQUES CŒUR FRANCE 1941 F.19.12 800 € / 1 500 €



4630497 - 500 Nouveaux Francs MOLIÈRE Numéro radar FRANCE 1963 F.60.05 700 € / 1 300 €



4630340 PMG 55

- 1000 FRANCS BLEU ET ROSE FRANCE
1926 F.36.43
2 500 € / 4 500 €



INTERNET AUCTION



Clôture le 23 mai 2023



4630639 PMG 25

- 5 NF sur 500 Francs

Pointe à Pitre GUYANE 1960 P.30

500 € / 1 000 €



4630796 - 1000 Dong Spécimen VIET NAM SUD 1975 P.34As 900 € / 1 600 €



4630801 - 1000 DINARA ÉPREUVE YOUGOSLAVIE 1949 1 500 € / 3 000 €



4630705 - 50 CENTIMES ÎLE DE LA RÉUNION 1879 P.08 500 € / 1 000 €



4630063 - 5000 Francs Spécimen CAMEROUN 1961 P.08s 1 200 € / 2 400 €



4630150 - 100 Livres Tournois gravé Grand numéro FRANCE 1719 Dor.07 1 5000 € / 3 000 €



4630135 - 10000 Francs Spécimen ÉTATS DE L'AFRIQUE ÉQUATORIALE 1968 P.07s 2 000 € / 4 000 €



4630364 PMG 30
5000 FRANCS FLAMENG FRANCE 1918 F.43.01
2 500 € / 4 000 €





Clôture le 6 juin 2023











BRM_829368
TREMISSIS D'EUGÈNE, TRÊVES
3 500 € / 6 500 €

BRM_831735 AUREUS DE TIBÈRE 4 000 € / 8 000 €

BRY_825909 ÉCU DIT « AU BANDEAU » DE LOUIS XV, 1740, PARIS 3 500 € / 5 500 €



BGA_825416 Statère d'or au sanglier - VENETES 20 000 € / 30 000 €





FME_817926
MÉDAILLE, SEMPER, 1901
3 500 € / 5 000 €



BGA_823857 STATÈRE D'OR AU NOM DE VERCINGETORIXS - ARVERNES 165 000 € / 250 000 €





FMD_823546

Piéfort (essai) en étain de 5 francs, 2^{e} épreuve de Barre, 1853 2 500 € / 5 000 €



BRY_830176

Demi-écu d'or au soleil du Dauphiné
de CHARLES IX - 1566 - Grenoble
20 000 € / 100 000 €



BMV_822925 SOLIDUS D'ANASTASE 3 000 € / 5 000 €



BMV_823356
TRIENS, LEUDENO MONÉTAIRE,
SOLLONACO
3 500 € / 5 000 €





Clôture le 6 juin 2023



BGR 823574 STATÈRE DU ROYAUME DU BOSPHORE 9 000 € / 18 000 €



FMD_831780 Essai de 10 centimes Lindauer, Cmes souligné - 1914 6 000 € / 12 000 €



BRM_829473 AUREUS DE PROBUS 5 000 € / 9 500 €



FMD_831710 5 CENTIMES DANIEL-DUPUIS, 1921, PARIS 6 000 € / 10 000 €



BRM_829460 AUREUS DE NERON 6 000 € / 12 000 €



BRM_826422 DENIER DE GORDIEN IER L'AFRICAIN 4 800 € / 9 000 €





FWO_828941 1 DOLLAR LI YUANHONG, CHINE, 1912 4 000 € / 7 000 €

BMV_822899 Solidus de Valentinien III 3 000 € / 5 000 €







BRY_799307 ÉCU D'OR AU SOLEIL, HENRI IV, 1591, Tours 5 000 € / 10 000 €



FWO_828917 1 DOLLAR AN 3, CHINE, 1911, TIENTSIN 6 000 € / 10 000 €

LES BOURSES

MAI

- 1 Millau (12) (tc), 16° Bourse des collectionneurs, Salle des Fêtes du Parc de la Victoire (9h-18h) (info : 05 65 59 19 63)
- **3** Paris (75) Réunion de la SENA, Monnaie de Paris,(19h-20h30) https://www.sena.fr/ (voir programme)
- **5/6** Bern-Brünnen(CH) (N), Münzenmesse, Gilberte-de-Courgenay-Platz 10 (8h-19h et 8h-17h) (info : 00 41 (0)79 245 15 01)
- **5/6** Bologne (It), BOPHILEX 2023, Palasavena (info: convegno.bophilex@gmail.com)
- 5/6 Toronto (CN) (N), Toronto Coin Expo
- **6** Paris (75) Réunion de la SFN (14h à 17h) (http://www.sfnumismatique.org/) (voir programme)
- **6** Anduze (30) 13^e Weekend numismatique, (conférences et visite : salle des casernes) (Jean-Pierre Terrien et *Laurent Schmitt*)
- 7 Anduze (30) (N), CNA 13^e Bourse nationale Numismatique, Espace et salle Marcel Pagnol, rue Pelico, (9h-17h) (info: 06 85 89 29 67, secretaire@club-numismatique-cevenol.org) (*Laurent Schmitt*)
- 7 Tilburg (NL) (N), Bourse internationale aux monnaies, Hôtel de Druivetros, Bosschweg 11; Berkel Enschot (9h-15h) (info: muntenbers@gmail.com; https://www.muntenbeurs-tilburg.nl/)
- **8** Dainville (62) (tc), CN Dainvillois, salle polyvalente (9h-17h) (info: 03 21 22 43 30)
- 10 San Francisco (CA USA) (N) SFICB

14 Lyon (69) (N), Bourse numismatique, Lycée Ampère, rue de la Bourse (9h-16h; entrée : 3€) (info: cerclelyonnaisnumismatique.eu) (CGB)

- **18** Figeac (46) (tc), 41° Salon européen des collectionneurs, Espace François Mitterrand (9h-18h, entrée 3€) (info : 05 65 50 01 46)
- **18** Reichenbach (D) (N), MünzenBörse im Neuberinhaus, Wienhold str. (9h-13h)
- 19/21 Porto (P) (N), 5^e salon PINF
- **19/21** Vérone (I) (N+Ph), 136° VERANOPHIL (info : veranofil@veranofil.it)
- 23 Beaugency (45) (tc), 8^e Bourse multi-collections, Salle des Fêtes A. Jarsaillon, ave des Hauts de Lutz (8h30-17h) (info: danymeneux45@gmail.com)
- **27** Berne (CH) (N), BERNA, 50° salon numismatique, Bernexpo (info : numisbern.ch)
- **28** Castries (34) (tc), 31° Bourse toutes collections, Foyer H. Paulet (9h-18h) (info : 04 67 87 52 22)
- **28** Silly-en-Gouffern (61) (N), Salon numismatique Orn'numis, Salle des Fêtes, le Bourg, (8h30-18h) (info : marc.bazoge61@free.fr)
- **28/29** Mirepoix (09) (tc), 67e Bourse Collection, place Maréchal Leclerc (9h-17h)
- **29** Bruxelles/Woluwe (B) (N), 37^e Bourse numismatique, Athénée Royal de Woluwe Siant-Lambert, Ave J. Brel (9h-15h, entrée : 2€ ou 5€) (info : foxint@gmail.com)

CODES:

Entrée gratuite, sauf indication contraire, après les horaires

N = Numismatique

B = Billets

Cp = *Cartes postales*

Ph = Philatélie

tc = Toutes collections C = Colloque

AG =Assemblée Générale Cgb.fr participe à ce salon







Obtenez les meilleurs prix pour vos monnaies de collection avec Stack's Bowers Galleries



VENEZUELA. Gold 5 Venezolanos Essai (Pattern), 1875. Paris Mint. PCGS SPECIMEN-65. Realized: \$168,000



ISLAMIC KINGDOMS. Mamluks. AV Dinar, AH 648 (1250). al-Qahira (Cairo) Mint. Shajar al-Durr. ANACS AU-55. Realized: \$138,000



CZECHOSLOVAKIA. 10 Ducats, 1930. Kremnica Mint. PCGS-63. From the Whytecliffe Collection. Realized: \$50,400



Pour contacter
Maryna Synytsya dans nos
bureau de Paris:
MSynytsya@stacksbowers.com
Tél.: 06 14 32 31 77

Recent Prices



RUSSIA. Silver 1-1/2 Rubles ("Family Ruble") - 10 Zlotych Pattern, 1835. St. Petersburg Mint. Nicholas I. NGC MS-63. From the Sigma Collection.

Realized: \$408,000

We are currently accepting consignments to the August 2023 Summer Global Showcase Auction.

August 14-19, 2023 Consignment Deadline:

June 1, 2023

Let Our Success Be Your Success! Consign Today.

+1.949.253.0916 California +1.212.582.2580 New York Consign@StacksBowers.com



California Headquarters 1550 Scenic Avenue, Suite 150 Costa Mesa, CA 92626 +1.949.253.0916 • info@stacksbowers.com

SBG BN Cons2023 230220



POLAND. Royal Prussia. 10 Ducats, (15)93. Malbork Mint. Sigismund III. PCGS Genuine--Cleaned, AU Details. From the Anthony J. Taraszka Collection. Realized: \$360,000



COLOMBIA. Gold 20 Pesos Essai (Pattern), 1873-MEDELLIN. Paris Mint. PCGS SPECIMEN-62. Realized: \$81,000



GREAT BRITAIN. 5 Pounds, 1887. London Mint. Victoria. PCGS PROOF-62 Cameo. Realized: \$48,000



Pour contacter Ron Gillio dans nos bureaux de Californie: RGillio@stacksbowers.com Tél.: +1 805 637 5081

NOUVELLE DE LA SÉNA

a SENA vous invite à assister à la Monnaie de Paris (Salle pédagogique, Monnaie de Paris, 11 Quai de Conti, 75006 PARIS) en présentiel et en distanciel (*) le mercredi 3 mai à 19 h à la conférence de Michel Muszynski qui portera sur le sujet suivant :

LES BILLETS UKRAINIENS RACONTENT L'HISTOIRE



Les billets ukrainiens racontent l'histoire de deux façons différentes : d'une part, à partir du XIX^e siècle, la grande variété des émissions de papier-monnaie est le témoin des vicissitudes subies par le peuple ukrainien, balloté entre les empires qui ont contrôlé son riche territoire et confronté à des tourmentes politiques, sociales, économiques et monétaires souvent tragiques. D'autre part, depuis l'indépendance en 1991, l'histoire ukrainienne est illustrée sur les coupures

de la Banque Nationale d'Ukraine. Ce sont deux millénaires d'événements politiques et culturels qui sont évoqués. Cette mémoire est revendiquée également par les Russes, ce qui conduit à une « guerre des symboles » traduite sur les billets de banque récents des deux pays.

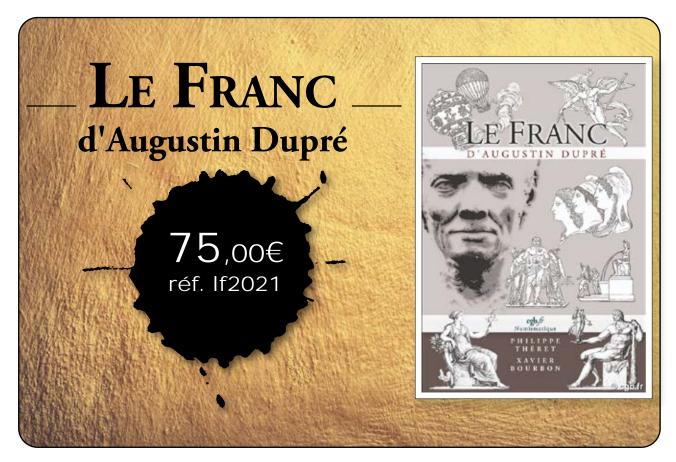
La SÉNA



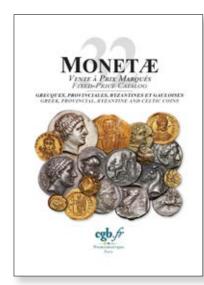
(*) les codes de connexion vous seront communiqués ultérieurement

PRÉSENCE DE LA SÉNA EN MAI:

- Salon numismatique d'Anduze, organisé par le Club Numismatique Cévenol le dimanche 7 mai, espace Pélico, salle Rohan, rue Pélico, 30140 Anduze. Une conférence présentée par Laurent Schmitt aura lieu à Anduze le samedi 6 mai dans la salle des Casernes
- Salon numismatique de Lyon, organisé par le Cercle Numismatique Lyonnais le dimanche 14 mai, Lycée Ampère, rue de la Bourse, 69002 Lyon



MONETÆ 32





ONETÆ 32 propose une sélection de monnaies antiques grecques, provinciales, byzantines et gauloises. Dans MONETÆ 32, vous pourrez ainsi découvrir plus de 2 000 monnaies avec des prix compris entre 30 et 8 250 euros.

MONETÆ 32 vous propose une sélection de plus de 1 200 monnaies grecques de la période archaïque à la fin de l'époque hellénistique ainsi que des monnaies frappées en Orient (Indo-grecs et Sassanides). Une petite sélection de monnaies provinciales (environ 400 monnaies), byzantines (environ 150 monnaies) et gauloises (environ 350 monnaies) vient compléter ce catalogue.

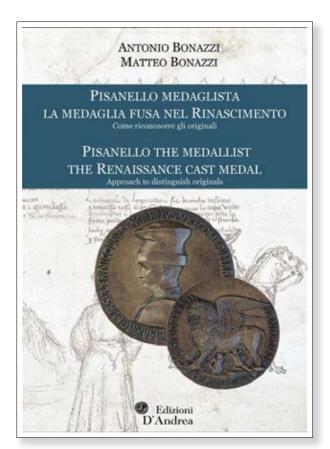
MONETÆ 32 est le catalogue idéal pour bien débuter le printemps !







LE COIN DU LIBRAIRE, PISANELLO MÉDAILLISTE, LE VRAI DU FAUX



'ouvrage d'Antonio et Matteo Bonazzi traite de la production de l'un des plus grands médaillistes de la Renaissance italienne, Pisanello, la replaçant dans son contexte historique et la comparant aux productions de ses confrères.



Portrait à gauche de Pisanello sur une monnaie émise pour commémorer le sixième centenaire de sa naissance

Pisanello, de son vrai nom Antonio di Puccio Pisano, né à Pise ou à Vérone vers 1395 et mort à Rome en 1455, est un peintre, médailleur et enlumineur de la Renaissance italienne et du Quattrocento. Célèbre pour ses grandes fresques, il est aussi reconnu pour son art de la médaille dont la qualité est pour certains inégalée.

Pisanello remet au goût du jour la médaille telle qu'on la conçoit encore de nos jours avec à l'avers un portait et au revers une figure symbolique ou une scène. Les plus grandes familles seigneuriales italiennes de l'époque ont fait appel à son talent : Gonzagua, Este, Malatesta, Aragon, Visconti, Sforza...



Médaille de Jean III Paléologue (frappe postérieure)

La médaille de Jean III Paléologue alors empereur de Byzance qui a été réalisée vers 1438 est la première médaille de ce type de la Renaissance. L'avers figure le portrait de profil de l'empereur et le revers un dessin du même à cheval. Réalisée à l'occasion de la venue de Jean VIII en Italie pour le Concile de Florence, cette médaille va durablement influencer ses contemporains qui réutiliseront les portraits de Pisanello pour la représentation de figures antiques ou étrangères mais aussi ses successeurs en imposant un style mêlant idéal et réalisme.

Après une large introduction, la première partie de l'ouvrage est consacrée à l'analyse de tous les détails qui peuvent aider à comprendre si le spécimen que l'érudit examine est un original ou une reproduction d'époque, voire postérieure. En effet, dans les différents paragraphes, tous les paramètres à prendre en considération sont examinés, tels que le type de fonte, le diamètre, la surface, le bord, l'alliage métallique, les lettres de la légende, la consistance du modelage, les trous, ainsi que tous les autres éléments inhérents à la médaille de l'époque.

La seconde partie est sous la forme d'un catalogue avec une très ample description de chaque médaille avec le contexte historique et celui de sa création. Là encore, les recherches réalisées à partir des collections muséales (liste en fin d'ouvrage) et des esquisses et croquis d'époque permettent de mieux comprendre leur genèse. Enfin, une ample bibliographie clôt l'ouvrage.

L'ouvrage est relié sous toile et revêtu d'une jaquette en couleur. La présentation est soignée et les photographies de qualité. L'ouvrage est intégralement bilingue italien-anglais avec les pages de gauche en italien et les pages de droite en anglais.

L'ouvrage édité par Alberto d'Andrea est fort intéressant et rend hommage à cet extraordinaire médailliste, Pisanello, qui a fait renaître cet art de la médaille et a su le porter à son sommet.

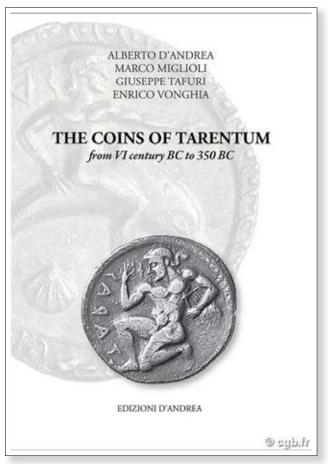
Un très beau livre pour de très belles pages de l'histoire de la médaille!

Pisanello Medaglista - La medaglia fusa nel Rinascimento - Come riconoscere gli originali / Pisanello, the Medallist - the Renaissance cast metal - Approach to distinguish originals par Antonio et Matteo Bonazzi, Roseto degli Abruzzi 2022, relié toile sous jacquette (22 x 30 cm) 204 pages, illustrations en couleur, 45 € (réf. LP60).

Laurent COMPAROT



LE COIN DU LIBRAIRE, THE COINS OF TARENTUM



lberto D'Andrea, Marco Miglioli, Giuseppe Tafuri, Enrico Vonghia, *The Coins of Tarentum from VI century BC to 350 BC*, Bari, 2022, 365 pages, relié toilé avec jaquette, 22,5 x 32,5 cm, nombreuses illustrations couleur dans le texte, 510 types. **Code : Lc 220. Prix : 100€**

Les éditions D'Andrea sont réputées pour leurs nombreux ouvrages qu'elles diffusent depuis plusieurs années. Après une série sur les monnaies frappées en Italie du sud et une très belle série débutée sur les monnaies byzantines en cours de publication, elles nous ouvrent un nouveau domaine avec le très riche et important monnayage de Tarente, cité grecque Calabraise dont le monnayage fut très important entre 510 avant J.-C. et 209 avant J.-C. Un volume hors série a déjà été consacré aux dioboles de la cité que nous proposons bien sûr à la vente. Cette nouvelle série de « Magnia Graeca Coins » comprendra à terme quatre volumes dont nous vous rendons compte aujourd'hui pour le premier volume qui couvre la période allant de 510-500 avant J.-C. à 350 avant J.-C. Un deuxième volume sera consacré aux émissions comprises entre 350 et 281 avant J.-C. Le troisième volume couvrira la fin du monnayage Tarentin de l'époque de Pyrrhus à la prise de la cité par les Romains en 209 avant J.-C. Enfin un quatrième volume fera la synthèse sur le monnayage tarentin en étudiant tous les aspects, épigraphiques, typologiques et figuratifs. Faut-il préciser que l'ensemble des ouvrages est bilingue: anglais/italien.

L'ouvrage, sur un très beau papier, un peu réfléchissant, possède des photos de bonne qualité, même pour les monnaies divisionnaires, souvent avec des agrandissements pour ces dernières. Il a l'avantage de présenter l'ensemble du matériel, unités et divisionnaires, pour l'ensemble de la période. Le monnayage de Tarente a fait depuis A. J. Evans l'objet de nombreux ouvrages ou catalogues avec Ravel et la collection Vlasto, la collection Côte, l'incontournable ouvrage de Fischer-Bossert, les différents volumes des SNG dont celui du Cabinet des Monnaies, Médailles et Antiques de la BnF ou plus généralistes avec les synthèses sur l'Italie de Rutter ou de Hoover sans oublier, la toujours utile thèse de P. Wuilleumier, Tarente des origines à la conquête romaine, publiée en 1939 et réimprimée en 1968 dans la série BEFAR n° 148.

Pour ce premier volume ont aussi collaboré à son élaboration, Andrea Boroni, Cecilia de Leone, et Antonella Saiani. Le livre est aussi dédié à la mémoire de G. Tafuri. L'ouvrage débute sur la table des matières (p. 5-6) très importante car le monnayage de Tarente, entre 510 et 350, soit un siècle et demi, a été divisé chronologiquement en XXVI séries. Une préface (p. 7-8 en anglais, et 9-10 en italien). Elle est suivie par une introduction générale historique couvrant l'intégralité de l'histoire de la cité (p. 11-22 et 23-34 dans les deux langues). Quatre pages sont ensuite consacrées aux dénominations monétaires tarentines et aux deux systèmes monétaires qui se sont succédé : le premier, un étalon achéen tarentin basé sur un statère de 7,90 g environ et ses principales divisions, drachme, tetrobole, litra, obole, hemilitron et hemiobole sans oublier les autres monnaies divisionnaires en particulier la diobole jusqu'à la plus petite dénomination, l'hemitartemorion (p. 37-38 et 39-40).

Cette introduction est suivie par le classement des émissions et le catalogue des espèces. Ce classement repose pour ce premier volume sur les travaux de Fischer-Bossert, publiés en 1999, mais ne concernait que les didrachmes entre 510 et 280 avant J.-C., c'est-à-dire le monnayage d'étalon lourd (didrachme de 7,90 g) et les monnaies d'or. En revanche, Les termes diffèrent. W. Fischer-Bossert a isolé 82 groupes au total jusqu'en 280 et et 42 pour la période comprise entre 510 et 350 avant J.-C. Les auteurs du monnayage ont retenu XXVI séries pour la même période qui ne se correspondent pas forcément.

Pour chacune des vingt-six séries, nous trouvons une introduction bilingue et le catalogue des types dont nous vous donnons sous forme de liste la description qui serait autrement indigeste et illisible en mode texte!

Série I (510-510 a. C.): p. 39-47, n° 1-9).
Série II (500-490 a. C.): p48-56, n° 10-25.
Série III (490-480 a. C.): p. 57-72, n° 26-60.
Série IV (480-470 a. C.): p. 73-81, n° 61-79.
Série V (470-465 a. C.): p.82-88, n° 80-88.
Série VI (470-465 a. C.): p. 89-93, n° 89-92.
Série VII (465-455 a. C.): p. 94-100, n° 93-101.
Série VIII (c. 455 a. C.): p. 101-107, n° 102-109
Série IX (c. 450 a. C.): p. 108-116, n° 110-126.
Série X (c. 450-440 a. C.): p. 125-131, n° 136-143.
Série XII (450-440 a. C.): p. 132-145, n° 144-166.
Série XIII (445-440 a. C.): p. 146-150, n° 167 et 168.
Série XIV (c. 435 a. C.): p. 151-153, n° 169-171.



Série XV (430-425 a. C.) : p.154-164, n° 172-185. Série XVI (430-425 a. C.) : p. 165-180, n° 186-208. Série XVII (425-415 a. C.) : p. 181-208, n° 209-273. Série XVIII (415-405 a. C.) : p. 209-221, n° 274-290. Série XIX (405-400 a. C.) : p. 222-227, n° 291-301. Série XX (400-390 a. C.) : p. 228-244, n° 302-327. Série XXI (390-385 a. C.) : p. 245-261, n° 328-353. Série XXII (385-380 a. C.) : p. 262-285, n° 354-410. Série XXIII (380-380/375 a. C.) : p. 286-305, n° 411-439. Série XXIV (375/370-370/365 a. C.) : p. 306-314, n° 440-

Série XXV (365-355 a. C.) : p. 315-334, n° 460-506. Série XXVI (355-350 a. C.) : p. 335-337, n° 507-510.

459.

Pour l'ensemble des séries de ce volume, nous n'avons que des monnaies d'argent qui sont présentées par dénominations de la plus grosse à la plus petite. Pour certaines dénominations, nous avons plusieurs exemplaires illustrés, en particulier pour les plus petites valeurs. Ne cherchez pas un catalogue des exemplaires recensés ou une étude de coins comme dans l'ou-

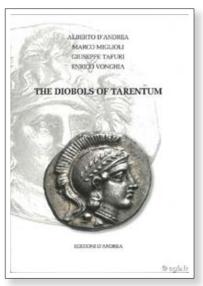
LE COIN DU LIBRAIRE, THE COINS OF TARENTUM

vrage de Fischer-Bossert, c'est bien un catalogue typologique que vous avez entre les mains associant les didrachmes aux monnaies divisionnaires.

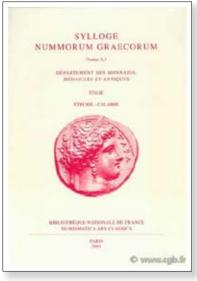
Suit une bibliographie à jour et très complète avec de nombreuses études italiennes (p. 338-346) complétée des sources antiques (p. 347-348). L'index des illustrations (p. 349-363) comporte l'ensemble des références photographiques des 510 numéros et 652 pièces illustrées. Une table des remerciements clôt l'ouvrage (p. 364-365).

Si vous vous intéressez au monnayage de Tarente, ce livre doit absolument figurer dans votre bibliothèque en attendant la parution prochaine des trois autres ouvrages de la série. Il est encore facile de débuter une collection consacrée au monnayage de Tarente en dehors des monnaies d'or même pour les didrachmes et encore plus facile pour les monnaies divisionnaires, moins prisées et donc moins chères. À vous de jouer!

Laurent SCHMITT (ADR 007)







ld182 - 70€ Lb81 - 65€ Ls17 - 140€



UN EXCEPTIONNEL SOLIDUS

DE PHILIPPICUS BARDANES (711-713)





ans la Live Auction du 6 juin 2023, nous avons la chance de proposer un ensemble de monnaies byzantines exceptionnel composé de 146 pièces dont l'extrême majorité provient de la collection P. G. entre Anastase (491-518), considéré comme le premier empereur byzantin et Jean VIII Paléologue (1423-1448), l'avant-dernier, avant la prise de Constantinople le 29 mai 1453 qui prend alors le nom d'Istanbul.





bby_831198 demi-hyperpère Jean VIII





brm_829475 solidus Constantin Ier

Précédemment, et en particulier au XIXe siècle, l'Empire byzantin débutait avec Constantin Ier (306-337) et la dédicace de Constantinople le 1er mai 330. Pour d'autres, la période de l'Empire romain d'Orient commençait réellement à la mort de Théodose Ier le 17 novembre 395 avec la partition de l'Empire entre ses fils Honorius pour l'Occident et Arcadius pour l'Orient.





brm_830720 (solidus Honorius)





bby 830661 solidus Constantin IV





bby 830723 (tremissis, Léonce)





brm_829637 (solidus Arcadius)





bby_830725 (solidus Léonce)

Mais aujourd'hui dans le cadre du Bulletin Numismatique, ce sont les premières années du VIIIe siècle qui vont retenir notre attention. Le dernier empereur de la dynastie Héracliide, Justinien II, a connu un règne mouvementé. Il a succédé à son père Constantin IV en 685. Il règne d'abord seul avant d'être renversé en 695, envoyé en exil après avoir eu la vie sauve, mais le nez et la langue coupés. Il est remplacé par Léonce (695-698) auquel succède Tibère III Aspimar (698-705). Justinien II avait été envoyé en exil à Cherson d'où il s'échappa. Il se réfugia auprès du tsar des Khazars et prépara sa revanche mais dut s'enfuir sous les pressions de Tibère III Aspimar pour trouver refuge auprès de Tervel, le khan des Bulgares. Il rentra victorieux à Byzance à l'été 705 à la tête d'une armée barbare et se vengea sauvagement de Léonce et de Tibère III en les faisant supplicier. Il fit régner la terreur pendant six ans avant d'être assassiné avec son fils Tibère, âgé de six ans, en 711. Justinien II est le premier empereur à avoir fait figurer le Christ sur son monnayage.









bby_830698 (solidus Justinien II, premier règne)

(tremissis Justinien II, premier règne

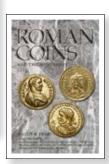




bby_830715 (tremissis Justinien II, premier règne)



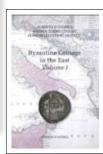
Lr 80 : 65€ (RCV 5)



Lr 73 : 59€ (RCV 4)



Lm 206 : 49,90€ (DMBR, Sommer)





Lb 75 : 60€



Lb 68 : 70€



UN EXCEPTIONNEL SOLIDUS

DE PHILIPPICUS BARDANES (711-713)

Philippicus, d'origine arménienne, se révolta contre le pouvoir arbitraire de Justinien II. La révolte prit naissance à Cherson que Justinien avait punie pour avoir été le lieu de sa détention. Bardanes marcha sur Constantinople et Justinien II et son fils Tibère furent mis à mort. Favorable à l'hérésie monophysite, il se trouva privé de nombreux soutiens en Occident, en particulier à Rome. Très vite, Philippicus dut faire face à la double menace des Bulgares avec Tervel, leur khan, ancien allié de Justinien II lors de sa réinstallation à Constantinople en 705, qui parvint pratiquement sous les murs de la capitale, et face au danger des musulmans qui marquèrent des points et continuèrent leur travail de sape en Asie Mineure. Finalement, l'empereur fut déposé, aveuglé et envoyé dans un monastère où il mourut rapidement.



bby_830741 (solidus Tibère III)



bby_830732 (tremissis Tibère III)

Le règne très court de cet empereur, un peu plus de dix-huit mois entre le 4 novembre 711 et le 3 juin 713, fait que son monnayage est rare et recherché.



bby_830747 (tremissis Philippicus)

Notre solidus, frappé à Constantinople pour la 10° officine a une masse de 4,36 g pour un poids théorique de 4,51 (/72 L.), un diamètre de 20 mm et un axe des coins à 6 heures. L'atelier de Constantinople est organisé avec 10 officines qui ont toutes frappé pour l'empereur.



A/ D N FILEPICYS MYLTYLS AN

« *Dominus Noster Filepicus Multus Anni* », (Notre seigneur Philippicus pour de nombreuses années)

Buste couronné de Philippicus de face, vêtu du divitision et du loros, tenant un globe crucigère de la main droite et un scipio de la main gauche surmonté d'une étoile.

R/ VICTORIA – AVGUI

« Victoria Augusti », (La victoire de l'auguste) Croix potencée posée sur trois degrés.

BMC/B 4 – DO II/2/ 668, 1j – BN/B II/437, 5 – MIB 3/ 276, 1.10 - BC 1447 (1250€) - DMBR/ 240, 18/1 (2 800€)



bby_830719 (tremissis Justinien II, second règne)

Les choix religieux de Philippicus entraînèrent la disparition du buste du Christ au droit (querelle monophysite) qui reposait sur la double nature du Christ (humaine et divine) mise en place par le concile de Nicée en 325, confirmé par celui de Chalcédoine en 451, mais combattu par l'Église d'Orient. La nature divine du Christ doit empêcher sa représentation. Philippicus est représenté avec le loros, riche vêtement orné de pierreries, véritable manteau cérémoniel. L'empereur, outre le globe crucigère, tient le scipio, symbole de la prise du consular.



bby_830776 solidus Anastase I

bby_830774 (solidus Léon III)

Anastase II (713-715) et Théodose III (715-717), empereurs éphémères, vont succéder à Philippicus avant que Léon III (717-741) ne prenne le pouvoir, premier basileos de la dynastie Isaurienne qui devait présider aux destinées de Byzance pendant près d'un siècle jusqu'à la déposition d'Irène en 802.

Marie BRILLANT et Laurent SCHMITT

*Toutes les monnaies illustrées dans cet article sont en vente dans la prochaine Live Auction dont la clôture est fixée le mardi 6 juin 2023



Lb 62 : 60€



Lb 61 : 60€



Lb 49 : 65€ (*BC, Sear*)



Lb 47 · 60€



Lb 46 : 60€



Lb 45 · 60€



LIVE AUCTION DU 6 JUIN 2023:

UN GORDIEN PEUT EN CACHER UN AUTRE!

ollectionneur de monnaies romaines, nous connaissons tous Gordien III et son important monnayage pour un règne relativement court (238-244). Mais qui dit Gordien III, signifie qu'avant lui il y a eu Gordien I^{er} et Gordien II ! Qui sont ces personnages homonymes ? Quand ont-ils régné ? Leurs monnaies sont-elles rares ?



Nous allons essayer de répondre à ces différentes questions. Pour vous donner une idée, depuis 1995, dans la base de CGB, pour Gordien III nous avons proposé près de 5 000 monnaies pour cet empereur dont seulement six deniers et sesterces pour Gordien III César. Sur ce nombre, nous avons plus de 4 000 pièces frappées à Rome ou à Antioche (avec de rares aurei, des antoniniens, des deniers, des sesterces, des dupondii et asses peu courants) et plus de 700 monnaies provinciales dont de nombreux tétradrachmes syro-phéniciens de l'atelier d'Antioche et des monnaies pour la Mésie inférieure et la Thrace où il est associé à Tranquilline, son épouse.

En revanche pour Gordien I^{er} d'Afrique, pour la même période, nous avons seulement proposé quatre deniers, deux sesterces et deux tétradrachmes de l'atelier d'Alexandrie. Pour Gordien II d'Afrique, nous avons présenté dix deniers dont un cassé et trois sesterces. C'est dire si les monnaies des deux Gordiens d'Afrique sont rares et recherchées!

Nous avons la chance de proposer un denier de Gordien I^{et} d'Afrique dans un état de conservation exceptionnel pour ce type de monnayage. Nous ne résistons pas au plaisir de vous décrire ce rare denier qui a une masse de 3,08 g pour un poids théorique de 3,38 g (taillé au 1/96 L) pour un diamètre de 19,50 mm, un axe des coins à 6 heures et un titre d'environ ± 500 ‰.



A/ IMP M ANT GORDIANVS AFR AVG

« *Imperator Marcus Antonius Africanus Augustus* », (L'empereur Marc Antoine Gordien Africain auguste). Buste lauré, drapé et cuirassé de Gordien I^{er} à droite, vu de

R/ SECVRITAS AVGG

trois quarts en arrière (A*2).

« Securitas Augustorum », (La Sécurité des augustes). Securitas (la Sécurité) drapée, assise à gauche, tenant un sceptre de la main droite.

C. V/7, 10 (120f or.) - RIC. IV. 2/160, 5 (R2) - BMC/RE. VI/246, 11, pl. 41- RSC. 3/156, 10 (700£) - RCV 2/ 8448.

Ce denier a été frappé à Rome en 238 qui fonctionne avec six officines, trois pour Gordien I^{er} et trois pour Gordien II.

Marcus Antonius Gordianus Sempronianus Romanus Africanus (Senior)

En janvier 238, en Afrique du Nord, dans la région de Thysdrus, plusieurs propriétaires fonciers écrasés par la pression fiscale imposée par Maximin refusent la confiscation de leurs biens. Ils se révoltent avec leurs esclaves et les paysans de la région. Le procurateur est assassiné. Par peur de la répression, ils nomment empereur le proconsul d'Afrique, Marcus Antonius Gordianus Sempronianus Romanus Africanus, âgé de 80 ans. Gordien Ier, contraint par les révoltés, accepte la pourpre et nomme co-empereur son fils Gordien II. De Carthage, il informe le Sénat de sa nomination. Ce dernier, qui porte une profonde haine pour Maximin, voit là une occasion de revenir au pouvoir et reconnaît aussitôt les deux Gordiens. L'atelier monétaire de Rome cesse de frapper monnaie au nom de Maximin. Gordien I^{er} et Gordien II sont reconnus empereurs par toute l'Italie. Entre temps, Maximin quitte Sirmium et descend avec son armée vers l'Italie. Le légat de Numidie, Capelianus, avec la III^c Legio Augusta qui est resté fidèle à Maximin, lève ses troupes contre Carthage où se trouvaient les deux Gordiens. L'armée des nouveaux empereurs est écrasée sans peine. Gordien II meurt au combat. Gordien Ier se suicide après 20 jours de règne!



dien I^{er} Gordien II

Les Gordiens ont été reconnus par le Sénat qu'après la mijanvier et les monnaies ont été frappées certainement après cette date. Les deux Augustes ayant été éliminés le 20 janvier, la nouvelle de leur disparition n'a pas été connue à Rome avant la fin janvier ou le début du mois de février, date à laquelle, Balbin et Pupien ont été nommés Augustes afin de lutter contre Maximin I^{er} Thrace et son fils Maxime. Suivant les versions les plus récentes, Gordien (III), petit-fils et neveu des disparus, pourrait avoir été élevé au Césarat au plus tôt le 31 janvier ou le 1^{er} février 238 (KT 6/ 187) ou le 28 février ou le 1^{er} mars 238 (X. Loriot) avant de devenir Auguste après la disparition de Balbin et de Pupien après un court règne de 99 jours, le 9 mai (KT, p. 183, 185 et 187) ou au plus tard le 6 ou le 7 juin 238 X. (Loriot)!

L'ensemble du monnayage de Gordien I^{er} et de Gordien II ne comprend actuellement que des deniers et des sesterces et un unique aureus pour le père! Cependant, et depuis longtemps dans de nombreux catalogues, les monnaies des deux Gordiens sont confondues. Il existe cependant un moyen bien simple de les distinguer, mais faut-il encore que les pièces soient en bon état de conservation. Le fils a un début de calvitie alors que le père a ses cheveux. La distinction ne tient donc qu'à un cheveu, ou plutôt à une touffe de cheveux dépassant de la couronne de laurier.

Marie BRILLANT et Laurent SCHMITT



LIVE AUCTION DU 6 JUIN 2023 : LE STATÈRE D'OR D'ASANDRE,

LE STATÈRE D'OR D'ASANDRE, UN SUJET D'ACTUALITÉ!





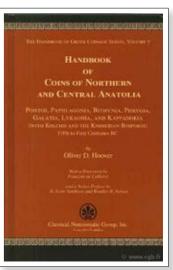
a prochaine Live Auction de juin 2023, propose pour la première fois un statère d'or d'Asandre, roi du Bosphore. Mais où se trouve ce royaume du Bosphore? Qui était cet Asandre? Pourquoi a-t-il frappé des statères d'or et dans quelles conditions? C'est à ces différentes questions que nous allons essayer de répondre et de faire découvrir un monnayage rare et attachant.



À la première question, vous pouvez tous répondre sans hésitation : le Royaume du Bosphore Cimmérien est la région, aujourd'hui russe, au bord de la mer Noire (le Pont Euxin antique), revendiquée par l'Ukraine avec la moderne Crimée et les cités antiques de Panticapée, Phanagoria, Theodosia, Gorgippa ou bien encore Chersonesos plus connue de nos concitoyens à cause de la guerre de Crimée (1853-1856) qui opposa la Russie tsariste de Nicolas I et d'Alexandre II à La France de Napoléon III, la Grande-Bretagne de Victoria I, la Sardaigne de Victor-Emmanuel I ou bien encore l'empire Ottoman, plus connu grâce au siège de Sébastopol (1854-1855) et à sa station de métro parisienne, et qui prend fin avec le traité de Paris (1856). Les conflits du passé sont souvent les justifications des guerres actuelles.

Quant à Asandre, archonte de 48 à 43 avant J.-C., puis roi de 43 à 16 avant J.-C., il est le beau-frère de Pharnace II (63-47 avant J.-C.) roi du Pont, le vaincu de Zéla où César aurait eu cette sentence laconique : « Veni, Vidi, Vici » (je suis venu,

j'ai vu, j'ai vaincu). Pharnace était lui-même le fils de Mithridate VI du Pont (119-63 avant J.-C.) ennemi irréductible des Romains, finalement vaincu par Pompée, trahi par son fils, Pharnace, obligé de se faire tuer car il n'avait pas réussi à s'empoisonner (Mithridatisé). Pharnace après Zéla essaie de rentrer dans son royaume et est finalement éliminé par Asandre. Cependant Jules César ne reconnaît pas Asandre et lui préfère Mithridate de Pergame son ami, fils adultérin du grand Mithridate. Ce dernier est finalement vaincu et tué en 46 avant J.-C. Après la mort de César, Asandre se déclare roi et sera finalement reconnu roi par les Romains (Marc Antoine et Octave) en 43 ou en 42 avant J.-C. Il traverse les Guerres Civiles qui opposent les assassins de César (Brutus et



Lh 45 (HGCS 7/) 65€

Cassius) à Marc Antoine et à Octave, puis ensuite les deux précédents. Nous avons peu d'informations sur son règne. Il est cependant déclaré « ami des Romains ». Il a épousé Dynamis, la fille de Pharnace qui lui succède à sa mort, âgé de plus de 90 ans en 17 avant J.-C.

Nous avons peu d'informations sur son long règne, mais en revanche, son monnayage, toujours très rare est mieux connu grâce à de rares statères d'or de poids attique réduit (masse théorique de 8,06 g pour 36 exemplaires pesés pour l'ensemble du règne) qui correspond aussi au poids de l'aureus républicain et du début de l'Empire taillé au 1/40 de la livre romaine. Pour l'ensemble du règne, nous avons des pièces frappées entre l'an 1 (47-46 a.c.) et 4 (44-43 a. C.) en tant qu'archonte et surtout des statères avec le titre de roi (basileos) de l'an 4 (44-43 a. C.) et l'an 29 (19-18 a. C.) sans interruption.

Dans la Live Auction de juin, nous vous proposons un statère d'or de 8,24 g avec un diamètre de 19,5 mm et un axe des coins à 1 heure. Il est normalement frappé dans l'atelier de Panticapée comme l'ensemble du monnayage. Au droit, la tête tournée à droite ceinte d'un diadème, rappelle celle de Mithridate VI ou de son fils Pharnace. Au revers, nous avons une Niké (Victoire) debout à gauche sur une proue tenant une couronne et une palme, unique sujet du monnayage d'or et qui évoque peut-être une victoire navale, alors qu'Asandre n'était encore qu'archonte avec la légende : BAΣIΛΕΩΣ/ $A\Sigma AN\Delta POY$, (du roi Asandre). Notre statère porte au revers le chiffre Z (an 7=41-40 a. C.) surmontant un monogramme.

Notre statère d'or est classé Superbe sur un flan idéalement centré des deux côtés avec un magnifique portrait d'Asandre, bien venu à la frappe, un très joli revers présentant une légère trace de cassure de coin et accompagné d'une jolie patine de collection.

Bibliographie : RPC I/ 1849 – MacDonald 197 – HGCS 7/ 201. Un statère est signalé conservé au musée de l'Ermitage (Saint-Pétersbourg)

Notre exemplaire présente un « pedigree », provenant de la

vente CNG (Lancaster) 111 (2019), n° 181 où il avait été adjugé à 11 000\$ (+ frais, soit au total 13 000\$), mais aussi de la vente Tkalec (Zürich), 2005, n° 56.

Nous sommes persuadés que cette pièce très rare (R2) trouvera preneur et ira rejoindre une collection, où elle aura la place qu'elle mérite, sans oublier sa provenance, terre de langue grecque aux confins d'un monde barbare (la Scythie antique), témoin visible entre deux civilisations, relais d'un monnayage entre hellénisme et romanité dans un royaume client de Rome qui conserva son indépendance et son monnayage jusqu'au IV^e siècle de notre ère.

Marie BRILLANT et Laurent SCHMITT



CONSTANTIN III:

UN EMPEREUR VENU DE BRETAGNE! SOLIDUS DE L'ATELIER DE LYON



es Barbares traversent le Rhin gelé le 31 décembre 406 et se répandent en Gaule. Constantin III prend le pouvoir en Angleterre au printemps 407 et passe en Gaule pour tenter d'enrayer la vague d'invasions barbares (Vandales, Alains, Suèves, Alamans et Burgondes). Constantin III est reconnu pendant un court moment par Honorius et émet alors des solidi avec quatre G au revers des monnaies, pour Arcadius, Honorius, Théodose II et lui-même. Il repousse une attaque romaine de Stilicon au Printemps 408 et s'installe en Arles. Constantin III envoie son fils Constans et le Général Gerontius conquérir l'Espagne en 409. Constans est élevé à l'Augustat au début de l'année suivante. Les années 408-411 sont parmi les plus sombres de l'histoire de la Gaule et de l'Occident. Rome est prise et pillée par Alaric le 24 août 410. En 411, nous avons sept Augustes: Honorius et Théodose II, Constantin III et Constans, Maxime, Attale et Jovin. Tandis que Constans est tué à Vienne au printemps 411, Constantin III, après avoir été trahi par Gerontius, est assiégé par Constance en Arles, fait prisonnier, envoyé à Honorius et exécuté à la fin de l'été.

Dans la prochaine Live Auction du 6 juin 2023, pour la première fois, nous proposons un rare solidus de Constantin III pour l'atelier de Lyon. C'est l'un des derniers empereurs à monnayer dans cet atelier avant la fermeture définitive de l'atelier en 413.

L'exemplaire proposé est dans un état de conservation exceptionnel malgré le petit coup sur la joue de Constantin III et le flan légèrement voilé. Revers fantastique, finement détaillé. Patine de collection avec des reflets légèrement rougeâtres.

Pour Lyon, le monnayage doit débuter très tôt en 407. Nous avons deux émissions : la première avec des légendes « Victoria aaavgggg » pour les quatre augustes Honorius, Arcadius, Théodose II et Constantin III ; la deuxième émissions, après la mort d'Arcadius le 1er mai 408 et les légendes « Victoria aavggg » pour Honorius, Théodose II et Constantin III. Constant II, fils de Constantin III n'est pas associé au monnayage Lyonnais. Le Docteur Bastien avait recensé 20 exemplaires pour cette seconde émission avec dix-sept coins de droit et treize coins de revers. Quant à G. Depeyrot, il a recensé 39 exemplaires, mais sans se livrer au même type de travail.

Notre solidus serait frappé après le 1er mai 408 et jusqu'à la fin 409 (Bastien) ou 411 (Depeyrot). Sa masse est de 4,50 g pour un poids théorique de 4,51 g (1/72 L.) avec un diamètre de 21 mm et un axe des coins à 6 heures et un titre pratiquement



A/ D N CONSTAN-TINVS P F AVG

« Dominus Noster Constantinus Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Constantin pieux heureux auguste).

Buste diadémé, drapé et cuirassé de Constantin III à droite vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.

R/VICTORI-A AAVGGG/L|D//COMOB

« Victoria Augustorum », (La Victoire des augustes).

L'empereur debout à droite, vêtu militairement, le pied gauche posé sur un captif couché à gauche, les mains liées dans le dos, tenant un étendard de la main droite et un globe nicéphore de la main gauche (type de l'Ister).

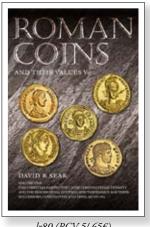
C. VIII/ 199, 5 corr. (60f. or) - Ric; X/ 348, 1512 (R2) -Bastien, NR XVII, Lyon, p. 250-251/250 - Depeyrot, Moneta 5/ 131, 22.2 - DOC. 793 - RCV. 5/ 21060 (6000\$).

Cet exemplaire possède un « pedigree » et a été acquis auprès de Roland Kazmierczak à Saint-Saturnin-les-Apt (84) en 2010.

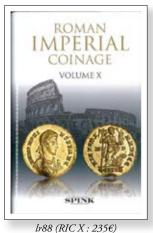
Notre exemplaire ne semble pas présenter de liaisons de coins de droit ou de revers en regard des exemplaires recensés et photographiés. En revanche le droit est très proche de l'exemplaire Bastien 250s, pl. XXXVIII (M&M, Basel, 52, 1975, n° 803 provenant de la collection G. de Manteyer, n° 374) et présente la particularité d'avoir un minuscule C en fin de légende pour AVG. Au revers derrière le globe nicéphore tenu par l'empereur, nous remarquons la présence de deux globules superposés (:).

Nous sommes persuadés que ce très rare solidus, symbole de la présence romaine en Occident et l'un des derniers exemples de la fabrication lyonnaise trouvera l'écrin qu'il mérite et ira enrichir une collection rehaussée par sa présence.

Marie BRILLANT et Laurent SCHMITT









DE ROME À BYZANCE :

L'ARGENT DE L'ANTIQUITÉ TARDIVE

ncore une fois, dans la prochaine LIVE AUCTION du 6 juin 2023 que nous avons déjà eu l'occasion d'évoquer, sur 778 lots, 384, soit exactement la moitié, sont des monnaies grecques, romaines, provinciales, byzantines et celtiques!



La sélection de monnaies romaines (93) et de monnaies byzantines (146) est remarquable. C'est la raison pour laquelle nous avons souhaité examiner un thème qui est rarement abordé dans les catalogues, celui des monnaies d'argent dans l'Antiquité Tardive. Près d'une trentaine de monnaies d'argent permettent d'illustrer ce propos.



Depuis la fin des années 260, le monnayage d'argent a disparu. Il n'était plus qu'en billon (moins de 50 % d'argent de fin) depuis la réforme de Caracalla en 215 avec la création de l'antoninien. Mais ce titre s'est encore affaibli pendant la période de l'Anarchie militaire (235-284) passant de 50 % à moins de 3 % de fin dans le meilleur des cas autour des années 270-280. Le redressement de la réforme d'Aurélien en 274 ne fut que transitoire et le taux de fin de l'aurelianus, nouvelle appellation de l'ancien antoninien, ne dépassait pas 5 % d'argent. Il faut donc attendre la première Tétrarchie (293-305) et la réforme de Dioclétien pour voir réapparaître une véritable monnaie d'argent calquée sur le denier de la réforme de Néron (64) dont la masse s'établit à 3,30 g environ (poids théorique 3,38 g soit le 1/96 livre avec un titre d'argent de plus de 90 %). Nous avons la chance de proposer un argenteus de Galère avec la marque XCVI au revers.



Mais cette réforme qui voulait réhabiliter un système monétaire bi-métallique avec la création d'une nouvelle dénomination de cuivre avec une pellicule d'argent (3 % d'argent) est finalement un échec, son poids passant de 10,32 g (1/32 L.)

en 294 à 3,38 g (1/96 L.) en 318 et sa valeur étant multipliée par 8, passant de 12,5 à 100 deniers de compte. C'est Constantin Ier qui va recréer un véritable système bimétallique bâti sur le solidus (nouvelle monnaie d'or taillée au 1/72 L. ou 4,51 g) et une nouvelle monnaie d'argent, héritière de l'argenteus (taillée au 1/96 L. au départ et une masse de 3,38 g) qui sera connu ensuite sous le terme impropre de la « silique » lourde puis légère. Une dénomination plus lourde qui se décline en miliarense lourd (5,41 g taillée au 1/60 L) et léger (4,51 g, taillé comme le solidus au 1/72 L.) dont nous présentons cinq exemplaires avec Constantin II, Constans, Constance II, Julien II César et Théodose II. Accolée à ces monnaies d'argent lourdes, le poids de l'argenteus, puis de la silique va se voir alléger passant du 1/96 L., 3,38 g au 1/144 L., 2,26 g en 358 et s'accompagne de divisionnaires dont la demi silique.



Ce système va se maintenir en passant de Rome à Constantinople avec des poids allégés pour des siliques, demi-siliques et quarts de siliques. Héraclius créé une nouvelle monnaie lourde d'argent que l'on nomme « hexagramme » (pièce de 6 grammes). Un monnayage « cérémonial » est appuyé sur l'ancien miliarense qui prend le nom de miliaresion, lequel voit son poids de départ divisé par deux passant de 4,50 g à 2,25 g. Il faut attendre le règne de Léon III (717-741) qui va remplacer l'hexagramme par le miliaresion, comme monnaie usuelle d'argent, standardisée avec une masse théorique de 2,25 g (1/144 L.) mais souvent beaucoup plus léger avec un aspect similaire, un flan large et mince et un diamètre d'environ 20 mm. Des divisionnaires vont venir compléter cet ensemble avant de se transformer sous le règne d'Alexis I^{et} Comnène (1081-1118), mais c'est une autre histoire.



Marie BRILLANT et Laurent SCHMITT

LIVE AUCTION DU 6 JUIN 2023:

LE STATÈRE D'OR DE VERCINGÉTORIX ET LE MONNAYAGE D'OR DES ARVERNES



l est des monnaies mythiques, que normalement, nous ne découvrons que dans les musées. Le département des Monnaies, Médailles et Antiques de la Bibliothèque nationale de France (Richelieu) possède à lui seul presque la moitié des exemplaires connus (CMC I/ 145 à 154 et P. 301 ph.). Le musée des Antiquités nationales de Saint-Germainen-Laye (N45, pl. 2) est également bien doté. Ces exemplaires ne sont pas disponibles sur le marché numismatique. Lorsque vous visitez le nouveau musée de la BnF, vous pouvez admirer dans la vitrine centrale de la salle de Luyne, à côté du « Demareteion » de Syracuse (décadrachme), le statère d'or au nom de Vercingétorix de cette fantastique collection. En dépit de la petite taille de cette monnaie, par rapport aux autres objets présentés, vous ne pouvez qu'avoir un petit pincement au cœur en pensant au vaincu d'Alésia qui a soutenu un siège épique face aux légions de Jules César (100-44 a. C) qui a immortalisé son ennemi, en l'incluant dans ses Commentaires sur la guerre des Gaules (Commentarii de Bello Gallico). Vercingétorix a attendu six ans dans les geôles romaines avant de participer au Triomphe de son vainqueur et d'être étranglé à Rome en septembre 46 avant J.-C.



27 statères d'or de Vercingétorix ont été répertoriés grâce aux travaux publiés entre 1963 et 1970 de Jean-Baptiste Colbert-de-Beaulieu (1905-1991), un des celtisants les plus connus et les plus réputés, un descendant du grand Colbert, que l'un de nous a bien connu quand il habitait Joinville-le-Pont et faisait partie de l'Amicale Numismatique des Bords de Marne à la fin de sa vie. Un vingt-huitième exemplaire a été publié par Louis-Pol Delestrée et Marcel Tache, deux autres grands spécialistes des monnaies gauloises dans le troisième volume de leur *Nouvel atlas des monnaies gauloises, III. La Celtique, du Jura et des Alpes à la façade atlantique*, Saint-Germain-en-Laye, 2007, série 1226, à la légende Vercingétorixs, classe I à l'amphore et au S couché, var. 1, n° 3599D, pl XXVI qui est l'exemplaire que nous avons le plaisir de proposer à la vente! Les statères d'or de la série VERCINGETORIXS sont décrits

selon trois classes par Delestrée et Tache : classes I-II pour les avers à tête nue et avec le revers à l'amphore et au S couché (classe I à laquelle ce statère appartient) ou à l'amphore et au croissant (classe II). Les statères d'or de la classe III présentent au droit une effigie casquée.



Il existe également des statères de laiton et de bronze, dont un inédit, avec cheval à droite au revers, a été proposé dans la live auction du 7 mars 2023 sous le numéro bga_810882. Cette monnaie, pourtant de bronze, a suscité un très vif intérêt de la part des plus hautes instances archéologiques et culturelles françaises. L'intérêt fut tel que le sous-directeur de l'Archéologie du ministère de la Culture a demandé son retrait de la vente par courrier du 22 février 2023 et ce à des fins d'étude. Voici un extrait de ce courrier : « Les monnaies en laiton de Vercingétorix sont exceptionnellement rares, puisqu'il s'agit là du quatrième exemplaire connu - les trois autres étant aujourd'hui conservés dans des collections publiques. Cet exemplaire est d'autant plus remarquable que son iconographie est inédite sur numéraire. Il s'agit donc d'un bien ayant une valeur patrimoniale et scientifique exceptionnelle ». Prochainement, nous devrions proposer ce statère de laiton dans une nouvelle Live Auction.



De plus, dans la *Live Auction* du 6 juin 2023, nous avons la chance et le plaisir d'offrir aux collectionneurs une sélection de 73 monnaies gauloises dont 35 proviennent de la seule collection d'André Libaud (1945-2023), récemment décédé. André Libaud avait une préférence pour les monnaies de sa région, la Bretagne. Ainsi a-t-il pu constituer une très belle collection de monnaies féodales bretonnes mais aussi de gauloises Armoricaines, Namnètes, Riedones, Vénètes... Parmi ces 35 monnaies gauloises figurent cet exemplaire du statère d'or de Vercingétorix (c. 82-46 avant J.-C.), le fleuron de sa collection. Ce fut l'une des dernières monnaies dont André Libaud – et sa famille – a souhaité se séparer de son vivant. Un lien étroit existait entre André Libaud et cette monnaie. Il nous a raconté avoir traversé la France avec ce statère, s'être



LIVE AUCTION DU 6 JUIN 2023:

LE STATÈRE D'OR DE VERCINGÉTORIX ET LE MONNAYAGE D'OR DES ARVERNES

présenté au Musée Bargoin de Clermont-Ferrand et avoir demandé si le directeur du Musée était présent. C'est avec une très grande surprise que ce dernier a vu André Libaud sortir de sa poche son statère de Vercingétorix, se faisant même gentiment qualifié de « fou » au vu des mesures de sécurité mises en place pour conserver les autres exemplaires connus. C'est à loisir qu'André Libaud aimait raconter cette anecdote à ses proches et amis collectionneurs.

Cet exemplaire a un poids de 7,44 g avec un diamètre de 17,5 mm et un axe des coins à 10 h. Il s'agit d'un exemplaire bien venu à la frappe, sur un flan bien centré au droit avec un éclatement de flan à 12 heures au-dessus de la tête de Vercingétorix se retrouvant à 2 heures au revers. La légende VER-CINGETORIXS est presque complète! Rayure sur l'arrière de la joue. Le revers est agréable avec un joli cheval et une légère patine de collection.



A/ VERCI-NGETO[RIXS]

Tête nue à gauche, la chevelure ondulée ; légende commençant devant le menton, se terminant derrière la nuque ; grènetis.

R/ Anépigraphe

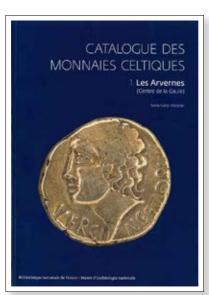
Cheval bondissant à gauche, un S couché au-dessus du dos (et une amphore entre les jambes).

Faut-il rappeler que cet exemplaire est celui qui est illustré afin de représenter la classe I var 1 des statères d'or DT 3599D, pl. XXVI (collection particulière = collection André Libaud) ?

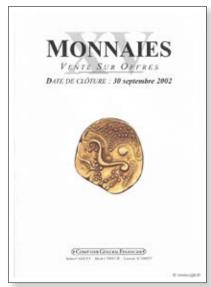


Ce rarissime statère n'est pas seul présenté à la vente provenant de la collection Libaud. Il est notamment accompagné de cinq autres statères dont quatre arvernes et un proto-helvète (imitation du statère de Philippe II de Macédoine). S'ils ne sont pas aussi prestigieux, ils n'en sont pas moins rares et recherchés et viennent agréablement compléter cette sélection qu'il est rare de voir proposer en une seule fois dans une même vente. Nous sommes persuadés que ces monnaies vont connaître le succès qu'elles méritent et iront enrichir la ou les collections d'esthètes avertis où le statère d'or de Vercingétorix sera le fleuron de leur collection!

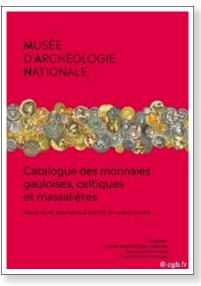
> Viviane BÉCLIN, Arnaud CLAIRAND et Laurent SCHMITT



Lc 131: 99€ (CMM 1, les Arvernes)



Cv 15: 45€ (MONNAIES XV)



Lc 190 : 86€ (MAN)



LES ANTONINIENS

DES LÉGIONS DE GALLIEN UNE COLLECTION INÉPUISABLE AVEC UNE ARMÉE DE TYPES



près les monnaies des légions de Septime Sévère dans le *Bulletin Numismatique 226*, janvier 2023, p. 20-21, nous continuons notre découverte de l'armée romaine au travers du monnayage avec cette fois-ci une approche sur le monnayage de l'empereur Gallien (253-260-268) qui fit frapper à l'atelier de Milan une série importante d'antoniniens légionnaires au début de son règne seul en 260-261. Collectionné depuis longtemps, ce monnayage avait fait l'objet d'une large étude dans la thèse de notre collègue Jean-Marc Doyen qui fait autorité, mais n'est pas encore publiée.

Depuis 1995 nous avons proposé dans la boutique Rome 167 antoniniens des légions de Gallien pour l'atelier de Milan ainsi que 21 antoniniens pour les cohortes prétoriennes du même atelier.



Une collection constituée de 51 antoniniens légionnaires dont quatre pour les cohortes prétoriennes est actuellement disponible à la vente, soit plus d'un tiers de tout ce que nous avons eu depuis 1995. 27 pièces sont disponibles immédiatement.



Douze antoniniens étaient proposés à la vente dans l'Internet Auction qui vient de prendre fin le 25 avril 2023.

Et roulement de tambour, douze nouveaux antoniniens légionnaires dont trois pour les cohortes prétoriennes vont être mis aux enchères lors de notre Live Auction du 6 juin 2023.

Vous l'aurez deviné, les pièces de la prochaine vente sont les plus rares et les plus recherchées, mais le monnayage légionnaire de Gallien pourrait bien encore vous réserver quelques surprises!

Pourquoi un monnayage légionnaire a-t-il été fabriqué sous le règne de Gallien ? Quel est le choix qui a présidé à la frappe de cette émission à l'atelier de Milan ? Comment pouvons-nous expliquer le choix des légions retenues et la diversité des bustes utilisés ? Nous allons essayer d'ouvrir quelques pistes, mais s'il nous faudrait bien plus d'un *Bulletin Numismatique* pour faire le tour de la question, et même si l'ouvrage d'A. Toffanin (Lm 235) est le plus récent sur le sujet, nous espérons toujours un ouvrage consacré uniquement à ce sujet qui ferait le point à la fois sur le monnayage et sur cette armée de Gallien qui ne ressemble plus tout à fait à celle du Haut Empire et servira de modèle pour celle de l'Antiquité tardive.



Cette seconde moitié du III^c siècle après J.-C. est marquée par une grave crise politique, économique, sociale et militaire. Après les périodes antonines et sévériennes, il règne une instabilité politique. Pratiquement aucun empereur entre 235 et 284 ne meurt dans son lit ou de mort naturelle et aucun règne en dehors de celui de Gallien (quinze ans au total entre 253 et 268) ne dépasse dix ans quand il ne dure pas que quelques mois. Les usurpations sont nombreuses et répétées et le règne de Gallien n'échappe pas à la règle. Les épidémies font leur réapparition et parfois, même les empereurs en sont victimes comme Claude II. Une grave crise économique secoue les structures de l'Empire et la monnaie connaît une forte dépréciation. De 50 % d'argent sous Caracalla au moment de sa création, la dénomination en contient moins de 5 % avant la réforme d'Aurélien en 274 quand elle en contient





LES ANTONINIENS

DES LÉGIONS DE GALLIEN UNE COLLECTION INÉPUISABLE AVEC UNE ARMÉE DE TYPES

encore. Le plus grave est la vague d'invasion qui se profile sur tout le limes, rhénan, danubien, oriental, voir africain. Trajan Dèce en 251 est le premier Auguste à mourir en combattant les Barbares. L'armée romaine souvent invaincue depuis la défaite du Teutobourg sous Auguste connaît ses premières défaites et des unités entières disparaissent entre les combats contre l'ennemi et les usurpations répétitives.

C'est dans ce cadre qu'intervient l'émission de l'atelier de Gallien pour les légions. Des émissions légionnaires, nous en avons déjà rencontré avec Marc Antoine juste avant la bataille d'Actium (3/31 avant J.-C.) ou bien encore avec Septime Sévère en 193, mais les antoniniens légionnaires de Gallien sont les plus nombreux et les plus variés. Milan est devenue au cours du règne conjoint de Valérien et de Gallien une plaque tournante pour la défense de l'Italie, raison pour laquelle un atelier y est ouvert. Devant les poussées barbares, l'armée romaine qui était constituée principalement de fantassins devient plus mobile avec des unités de cavalerie renforcées et un corps qui sera placé sous le commandement d'Auréolus. La sécession, à partir de 260, de la Gaule et d'une partie de l'Occident avec l'empire gallo-romain de Postume (260-269) va obliger le pouvoir central à repenser complètement sa stratégie militaire. C'est dans ce contexte que se place l'émission légionnaire. Dix-sept légions et les cohortes prétoriennes figurent au revers des antoniniens, ce qui ne constitue pas l'ensemble des légions, mais un ensemble représentatif des troupes sur lequel Gallien compte pour conserver les territoires qu'il détient ou ceux qu'il espère récupérer.



Liste des unités représentées : Cohortes Prétoriennes

Leg. I Adiutrix ; Leg. I Italica ; Leg. I Minervia ; Leg. II Adiutrix, Leg. II Italica ; Leg. II Partica (deux épisèmes) ; Leg. III Italica ; Leg. IIII Flavia, Leg. V Macedonica ; Leg. VII Claudia ; Leg. VIII Augusta ; Leg. X Gemina ; Leg. XI Claudua ; Leg. XIII Gemina ; Leg. XIII Gemina ; Leg. XIII Primigenia et Leg. XXX Ulpia. Chaque légion est accompagnée d'un épisème (symbole de la légion).

Ces différentes unités peuvent être accompagnées de mentions, V, VI ou VII avec les termes P(ia) et F(idelis) suivant les variétés.



Au droit nous trouvons une grande variété de bustes : certains classiques à gauche ou à droite avec la tête radiée seule, drapé sur l'épaule, drapé et cuirassé à droite ou à gauche. La nouveauté repose sur l'introduction de nombreux bustes militaires casqués ou pas, armés avec lance seule et/ou bouclier encore une fois à gauche ou à droite. R. Göbl dans le MIR 36 avait recensé 217 variétés (MIR 36/ 978 à 1025, pl. 75 à 81). Quant à A. Toffanin dans son ouvrage sur Milan, il en retient juste un peu moins de 200 (p. 106 à 140)!



Cette émission, la deuxième d'après le classement de Göbl (MIR 36), aurait été frappée en 260 ou 261 avec une masse moyenne de 3,00 g environ (pour 3,38 g de poids théorique avec un titre de 150 millième environ).

Si la plupart de ces monnaies sont peu courantes, certaines d'entre elles sont très rares, voire rarissimes sinon uniques quand un inédit ou un *unicum* fait son apparition dans un catalogue de vente ou l'inventaire d'un trésor. C'est une collection qui se justifie à elle seule et attire de nombreux amateurs.

Profitez donc de l'opportunité qui vous est offerte d'acquérir un ou plusieurs de ces exemplaires qui viendront enrichir vos médailliers et ne ratez pas l'occasion de compléter votre stock de légions romaines grâce la Live Auction du 6 juin 2023 ou à la Boutique Internet Rome pendant que ces exemplaires sont disponibles.

Marie BRILLANT et Laurent SCHMITT



DERNIERS AURELIANI DE CYZIQUE : DES ÉMISSIONS TRÈS GLOBULEUSES!

es derniers aureliani sont émis en 293-294, juste avant la réforme monétaire de Dioclétien. A Cyzique, placée sous le contrôle de Dioclétien, le revers reprend l'allégorie bien connue de Jupiter remettant un globe nicéphore au prince. L'exergue présente pour la dernière fois la marque de qualité de l'alliage XXI, avec ou sans globule après cette mention. Parfois, la légende de revers s'achève également par un

globule.



Dioclétien, RIC 256 (vente ROMA E-sale 35 lot 996) MILITVM / XXI



Maximien, RIC 607 (coll OG) (1) MILITVM / XXI•



Maximien, RIC 607 var (coll. OG) MILITVM•/XXI



Maximien, RIC 607 (stock Athena Numismatics) MILITVM•/XXI•

L'auteur du R.I.C. V.II ne fait une distinction entre les exemplaires présentant ou non ces globules en exergue pour Diocletian (RIC 256 ou 306).

Le R.I.C. passe également sous silence une variante assez spectaculaire, où les graveurs ont placé un globule au droit, sous le buste. Certaines émissions antérieures de Cyzique comportaient un ou plusieurs points ou globules sous le buste pour distinguer les officines (sous Claude II et Aurélien), mais dans notre cas, l'officine est indiquée en clair au revers. Cette très rare variante concerne les deux princes et 5 officines de l'atelier, dont nous publions ici les meilleurs exemplaires :



Dioclétien, off. A (coll. O.G.)



Dioclétien, off. A (ANS, OCRE# 1944.100.38101)





Dioclétien, off. B (coll. O.G.)





Dioclétien, off. B (BNF)



DERNIERS AURELIANI

DE CYZIQUE : DES ÉMISSIONS TRÈS GLOBULEUSES !



Dioclétien, Cyzique, officine Γ (vente Ira Goldberg n°75 lot #2647)



Maximien, off. Δ (Savoca 2^{nd} Blue Auction lot 1078)



Maximien, off. Δ (coll. O.G.)



Maximien, off. ϵ (CGB, E-Auction n°134, brm_137115)



Maximien, off. ε (Coryssa Id #1665806)

L'exploration des bases archives (ACSearch, Coryssa, OCRE, CGB, beastcoins...) et des ventes en cours ne nous a permis de recenser que 15 exemplaires de cette variante, soit environ 5% de 270 exemplaires CONCORDIA MILITVM de Cyzique. Cette proportion est probablement surestimée du fait que nous n'avons consulté que les archives de ventes publiques, favorisant les raretés.

En dépit de sa rareté, nous n'avons pas identifié de liaison de coin de droit.

On constate systématiquement une absence totale de globules au revers de tous les exemplaires de cette variante, aussi bien en fin de légende qu'en exergue. Or, Carl Zipfel - cité dans beastcoins (2) - avance que les RIC V.2 256 & 306 (Dioclétien) et 607 (Maximien) présentent majoritairement un globule en fin d'exergue. Le classement des 270 exemplaires vient nous le confirmer :

	Α	В	Г	Δ	€	ς	TOTAL
MILITVM / XXI		16	21	12	12	16	91
Idem, globule sous buste	2	3	2	3	5	0	15
MILITVM• / XXI	0	0	0	0	1	0	1
MILITVM / XXI+	7	14	8	8	3	14	54
MILITVM• / XXI•	18	13	14	22	22	20	109
TOTAL	41	46	45	45	43	50	270

On constate une relative homogénéité dans la production globale des différentes officines, mais un déséquilibre marqué entre les variantes, qui devient moindre si l'on considère que la variante « globule sous buste » est à regrouper avec les variantes MILITVM / XXI• (le globule, initialement placé sous le buste, étant ensuite placé en fin d'exergue) et MILITVM• / XXI.

L'existence de ces variantes nous conduit à émettre une hypothèse. A cette époque, les romains sont en conflit avec les Sarmates. Cyzique est l'atelier monétaire le plus proche de la frontière occidentale de la Sarmatie. On peut donc supposer qu'il fut mis à contribution pour émettre les espèces nécessaires aux soldes trimestrielles de l'armée, les *stipendia*. Considérant que l'émission CONCORDIA MILITVM (dont le message politique est très adapté aux armées) s'est déroulée en 293-294, on peut penser que les différents nombres de globules (0, 1 ou 2) correspondent à des phases trimestrielles de frappes de stipendia, auxquels l'atelier aura ajouté les besoins de la société civile locale.

La présence d'un globule sous le buste fait de cette variante – à notre connaissance - un cas unique dans le monnayage tétrarchique.

Olivier GUYONNET

- (1) On notera le style particulier du buste de cet exemplaire, identique à celui de Probus dans le 4° atelier oriental
- (2) https://www.beastcoins.com/RomanImperial/V-II/Maximianus/Maximianus.htm



COLLECTION PHILIPPE SCHIESSER (MONNAIES MÉROVINGIENNES, PARTIES I ET II)

es monnaies d'or de la collection Philippe Shiesser seront présentées à la vente dans la live auction CGB du 6 juin 2023. La seconde partie de la collection Philippe Schiesser, avec les monnaies d'argent, sera présentée lors de la live auction du 5 septembre 2023.



COLLECTION PHILIPPE SCHIESSER (MONNAIES MÉROVINGIENNES, PARTIES I ET II)

Les monnaies mérovingiennes sont généralement rares, compliquées à identifier et très diversifiées. Ma collection est le fruit de trente années de recherches ainsi que d'achats à travers le monde. Certaines viennent de Belgique et d'Allemagne ou encore des États-Unis. Il est traditionnellement retenu que le monnayage d'or mérovingien est frappé jusque vers 670 avant d'être supplanté par un monnayage d'argent. Un changement aussi strict dans le temps dans un territoire

Collectionnant les monnaies de 5 francs et 2 francs de Napoléon 1er (frappes courantes, flan bruni et essais) ainsi que les napoleonides en argent de haute valeur faciale, je suis toujours à la recherche de très belles pièces comme celle ci-dessous et je paye en conséquence. Si vous avez de très belles monnaies dont vous voulez disposer, n'hésitez à me contacter, nous arriverons toujours à un accord et nous serons tous gagnants. **Yves BLOT** 06.52.95.61.96 - 04.13.63.77.40 vvblot@hotmail.com

aussi morcelé politiquement peut être sujet à discussion. Le premier trésor d'or mérovingien collectionné fut le trésor de Buis en 1855. Le trésor de la Bogisère qui était composé de « plusieurs milliers de tremisses » fut massivement refondu, à l'exception d'une cinquantaine de monnaies achetées par l'actuel Département des Monnaies, Médailles et Antiques de la Bibliothèque nationale de France et de quelques centaines « passées entre les mains » de B. Fillon (300 ou 400 environ sur les 3 000 du trésor).



Pourtant, depuis trente ans, je les recherche ardemment, les achetant inlassablement dans les ventes et bourses numismatiques. La mise en ligne des ventes, y compris internationales, dont CGB fut l'un des pionniers en France, m'a permis de réunir un grand nombre de monnaies du haut Moyen Âge, parmi lesquelles 33 monnaies d'or mérovingiennes – ou assimilées, pour les fausses d'époque.

La collection de ma région d'origine a été favorisée. Les monnaies de Touraine sont ainsi largement représentées. Elles furent le point de départ de mon travail universitaire. Les grandes collections publiques détiennent évidemment plus d'exemplaires : le Département des Monnaies, Médailles et Antiques de la Bibliothèque nationale de France (Paris), le Münzkabinett de Berlin, le Fitzwilliam Museum de Cambridge ou le cabinet des médailles du musée des Beaux-Arts de Lyon. La base de données de CGB compte, quant à elle, 554 tremisses et 10 solidi d'or.

Peu nombreuses sont les collections privées vendues récemment regroupant autant de monnaies d'or mérovingiennes. La dernière fut celle de mon défunt ami Raymond D. Elle fut vendue par CGB en 2018. Elle comprenait 33 monnaies d'or. Seule la collection B. Chwartz en dispersait plus : 25 solidus et 24 tremisses en 2009 et 25 solidi et 39 tremisses en 2010. Pour retrouver une vente aussi importante, il faut remonter à 1949 (vente Münzen und Medaillen d'A. Cahn des 8/10 décembre 1949), et avant encore, à la vente A. Cahn, du 14 décembre 1932 (collection du prince de Fürstenberg) qui comprenait 226 monnaies d'or.



La présente vente est celle d'une « collection de chercheur ». Elle a, en effet, sélectionné de préférence les monnaies rares ou inédites. Les types nouveaux et les particularités y sont particulièrement bien représentés. La préparation de futurs articles sur les imitations de tremisses de Touraine fait que plusieurs sont présentes dans ce catalogue. Dans de nombreux cas, elles serviront d'exemplaires de référence.

COLLECTION PHILIPPE SCHIESSER (MONNAIES MÉROVINGIENNES, PARTIES I ET II)

Par la recherche, je suis, peu à peu, devenu un « collectionneur de photographies ». L'illustration des articles par de nouveaux exemplaires évitant de reprendre ceux illustrés maintes fois, nécessitait cette recherche iconographique et, désormais, la rédaction d'articles scientifiques m'accapare principalement. (https://independent.academia.edu/schiesserphilippe)



Une collection doit vivre constamment. Aussi, aujourd'hui, je me suis décidé à la disperser, tout en n'abandonnant pas ma passion pour la numismatique mérovingienne : les recherches d'identification, les soirées passées à m'user les yeux sur ces petits morceaux de notre passé. Ces « empreintes de l'histoire » me permettent de vous présenter ces monnaies d'or et leurs imitations.

Néanmoins nous avons favorisé comme thème de recherche les monnaies d'argent contrairement aux collections publiques et la plupart des collectionneurs de monnaies mérovingiennes qui ont favorisé l'or. Comme moi, Raymond D. avait privilégié les argentei. Sa collection, dispersée par CGB en 2018, comprenait 100 monnaies, 4 de cuivre, 33 d'or et 63 d'argent (dont 10 argentei, 3 oboles unifaces et 50 deniers). Le marquis de La Grange avait lui aussi réuni une collection très importante de monnaies mérovingiennes qui fut vendue après sa mort par les experts Rollin et Feuardent les 19 et 20 février 1877. 7 triens en or et 184 deniers sont décrits dans le catalogue de sa collection dont la plupart provenait du trésor de Plassac.



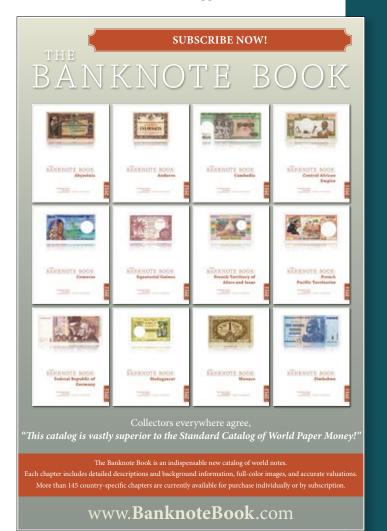
C'est une « collection de chercheur », c'est ce que disait Raymond D. En effet, elle a sélectionné de préférence les monnaies inédites, dont de nombreuses ont déjà fait l'objet de publications. Les types nouveaux et les variantes y sont bien représentés. On peut ainsi y trouver de nombreuses et très rares oboles unifaces, plus du tiers de celles actuellement connues. Des deniers coupés en deux pour servir d'obole sont encore plus rares. La préparation d'un article sur le sujet m'a incité à les rechercher. La rédaction de futurs articles sur les deniers « quasi-unifaces » ou à l'animal stylisé font que plusieurs exemplaires sont présents dans ma collection.

C'est la recherche qui m'a fait peu à peu devenir un « collectionneur de photographies ». Les illustrations des articles par de nouveaux exemplaires – plutôt que reprendre ceux illustrés maintes fois – ont également orienté mes achats, n'hésitant pas à collectionner certaines séries en double afin d'illustrer un maximum d'exemplaires (cf. *RTSENA* 7 et 11).



La dernière dispersion d'une collection importante de monnaies mérovingiennes d'argent fut celle de Raymond D. Comme pour les monnaies d'or mérovingiennes, pour retrouver une importante vente de deniers il faut remonter ensuite à 1949 (vente Münzen und Medaillen des 8/10 décembre 1949) (RN 1963 p. 156), puis aux ventes A. Cahn, du 14 décembre 1932 (collection du prince de Fürstenberg), L. Hamburger du 29 mai 1929, et L. Hamburger du 19 octobre 1928... C'est dire si ces monnaies sont rares. Ainsi certaines des monnaies vendues de ma collection sont déjà passées en vente en 1924 et proviennent du trésor de Bais découvert en 1905 ou du dépôt monétaire de Savonnières exhumé en 1865.

Philippe SCHIESSER



ENFIN RETROUVÉE

UNE MONNAIE D'EXCEPTION ENFIN RETROUVÉE : LE DEMI-ÉCU D'OR DU DAUPHINÉ DE CHARLES IX (GRENOBLE, 1566).

n 1956, Jean Lafaurie et Pierre Prieur mentionnaient l'existence d'un demi-écu d'or de Charles IX pour le Dauphiné, cette monnaie restant à retrouver. La notice n° 894, p. 83, de leur ouvrage indiquait :

« Demi-écu d'or du Dauphiné. Même description. Poids légal 1 gr. 68. Atelier Grenoble. Il a été frappé, au moins en 1566, des demi-écus d'or au type delphinal ; aucun exemplaire n'a été retrouyé ».

Depuis 1956, aucun demi-écu d'or n'avait été retrouvé et cette pièce est l'une des plus rares – si ce n'est la plus rare – du règne de Charles IX.



UNE SURPRISE DE TAILLE!

In exemplaire dans un état de conservation exceptionnel, détenu de longue date dans une famille ignorant la nature de cette monnaie, nous a été présenté à la fin du mois de mars. Ce demi-écu d'or figurera dans la prochaine live auction du 6 juin 2022 sous le n° bry_830176 (prix de départ 20000 euros, prix d'estimation à 100000 euros). Il se décrit ainsi:

D/ (soleil) CAROLVS. 9. DEI G. FRANCOR. REX. (Mm), écu couronné, écartelé aux 1 et 4 de France, aux 2 et 3 de Dauphiné.

R/ (rose) XPS. VINCIT. XPS REGNAT. XPS. IN. 1566. (Mm), croix fleurdelisée avec un losange incurvé en cœur contenant la lettre d'atelier Z.

Or, 1,68 g, 22 mm, 6 h. (Figure 1).



Le différent d'atelier de Grenoble, la lettre Z, est présent en cœur de la croix du revers et est complété par une rose située du même côté, en début de légende. Le différent du maître Pierre de Luan, en exercice de 1556 à 1567, est constitué par la lettre D placée en fin des légendes.

Le type de cette monnaie est en tout point similaire à l'écu d'or (Figure 2) avec toutefois une absence de point secret sous la troisième lettre de la légende du droit. Hormis ce petit détail, seuls le poids et le diamètre permettent de distinguer l'écu d'or du demi-écu.

COMMENT CONNAISSAIT-ON L'EXISTENCE DE CETTE MONNAIE SANS JAMAIS L'AVOIR RETROUVÉE ?

es registres des délivrances ou les états annuels récapitulatifs des productions des années 1560 ne sont pas conser-





figure 3

figure 4

vés pour Grenoble. Il existe toutefois deux registres conservés aux Archives nationales, celui notant l'apport des boîtes des monnaies du royaume au greffe de la Cour des monnaies (AN, Z¹¹² 296, f² 11 v²) (Figure 3) et le registre dit du contrôle de la recette générale des boîtes (AN, Z¹¹² 301, f² 105) (Figure 4). Ces deux registres indiquent que la boîte de l'année 1566 de la Monnaie de Grenoble contenait notamment 11,5 écus d'or, donc des demi-écus. C'est sur la base de ces deux registres que Pierre Prieur, qui a fait les recherches et dépouillements en archives pour le « Lafaurie/Prieur », a pu supposer l'existence de cette monnaie. La boîte de l'année 1566 de la Monnaie de Grenoble a été apportée au greffe de la Cour des monnaies le 16 mai 1567 et elle fut ouverte le premier juillet suivant.

AN, Z1b 196, f° 11 v°.

- « Les boestes en ladite Monoye de Grenoble de l'ouvraige faict en icelle par Pierre De Luan, maître durant l'année finie au dernier jour de décembre l'an mil V^c LXVI, ont esté apportées par Laurent <...> et François Troppel, demeurant à Paris, le XVI^e jour de may mil V^c LXVII et le premier jour de juilet mil V^c LXVII furent lesdites boestes ouvertes [...]
- En boeste de deniers d'or escuz en laquelle avoyt unze deniers escuz et demy.
- En boeste de deniers testons en laquelle avoyt quatre deniers testons et demy.
- En boeste de sols parisis en laquelle avoyt sept sols desdits sols parisis. »

AN, Z1b 301, f° 105

- « Grenoble, en ladite Monnoye durant ladite année mil V^c MLXVI a esté faict ouvraige descus, testons et solz parisis par Pierre Deluan, maître et les boistes apportées le XVI^c may V^c LXVII et ouvertes le premier juillet ensuivant audit an.
- En la boeste d'escus avoit unze deniers escus et demy vallant XXIX livres XVIII sols.
- En la boeste de testons avoit quatre deniers testons et demy vallant LIIII sols.
- En la boeste de sols parisis avoict sept solz desdits sols parisis vallant CV sols.

Pour les années 1562-1563, 1565-1569, 1573 et 1574, des frappes d'écus d'or du Dauphiné sont bien attestées à Grenoble, toutefois, hormis 1566, les autres chiffres de mise en boîte tombant juste, nous ne pouvons pas affirmer que des demi-écus d'or aient été frappés à d'autres millésimes que 1566. Le chiffre de frappe en écus se situe autour de 2 300 exemplaires, en suivant la règle de mise en boîte d'un écu d'or mis en boîte pour 200 délivrés. Ce chiffre, assez faible, comprend une faible quantité de demi-écus d'or.

Quel prix réalisera ce demi-écu d'or ? Réponse le 6 juin !

Arnaud CLAIRAND



ans la deuxième édition de l'ouvrage de Jean Duplessy, sous le n° 462 A, nous trouvons une variété du blanc à la couronnelle, dont le cantonnement de la croix du revers, est constitué de deux lis et deux couronnes. Classiquement ce cantonnement est avec trois lis et une couronne.

Deux ateliers sont donnés : Villeneuve-lès-Avignon ; Pont-Saint-Esprit.

Lors d'une séance photographique au musée Puig de la ville de Perpignan, afin de mettre en valeur les monnaies de ce Musée, dans les corpus de Charles VII (en cours), Louis XI (sorti le 1^{er} août 2022), Charles VIII (programmé), nous avons trouvé une monnaie avec ces caractéristiques de variante, mais issue d'un autre atelier, celui de Montpellier.

Cette monnaie porterait à trois les ateliers ayant cette variante.

Une question nous vient à l'esprit : Une autre émission de ce type ? Une ordonnance erronée dans ces ateliers ?

Nous n'avons pas de réponse.



Monnaie du musée Puig réf 605 (2,68 g)

VARIÉTÉ DU BLANC

À LA COURONNELLE DE CHARLES VII

A/ + KAROLVS ° FRAHCORV ° REX

Ponctuation par deux annelets superposés. Point sous le O de KARO = 4°.

R/ + SIT ° nOmE ° DnI ° BEHEDICTV

Ponctuation par deux annelets superposés. Point sous le N de NOME = 4°.

Cantonnement de la croix :

Lis en 1 et 4, couronne en 2 et 3.

En conclusion, variété du blanc à la couronnelle pour Charles VII, frappé dans l'atelier de Montpellier.

REMERCIEMENTS

M^{me} GOT chargée des collections au musée Puig. M. G. Darras chargé du récolement des collections du musée Puig.

BIBLIOGRAPHIE

Duplessy Jean $2^{\rm e}$ édition 1999 : Les Monnaies Françaises Royales de Hugues Capet à Louis XVI (987 – 1793) $2^{\rm e}$ édition, Tome I p 251 N° 462 – 462 A. Maison Platt - 1999

Gérard CRÉPIN creping 706.81@gmail.com

(1)

AJOUT À L'ARTICLE DES MONNAIES AU M DU BN N°229

(a)

epuis la parution de cet article, nous avons eu connaissance de deux monnaies, qui à ce jour n'étaient pas connues. Le petit blanc à l'écu vient compléter notre série.

Mr R. Fazzuti possède dans sa collection deux exemplaires de ce type de monnaie.







Taille réelle 23 mm

A/ + KAROLVS FRAHCORV REX III Ponctuation par deux étoiles superposées. Peut-être un annelet sous la M R/ + SIT //nOmE // DnI // BEHEDICTV III

Ponctuation non visible.

Annelet sous la M pas visible.

Croix cantonnée de

 Lis en 1 et K en 4.
 I

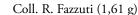
 Lis en 2 et K en 3.
 II

 K en 1 et lis en 4.
 III

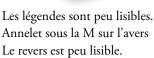
 K en 2 et lis en 3.
 IV

N.E.R.

a1II









Gérard CRÉPIN creping 706.81@gmail.com



DES FLORETTES DE CHARLES VII AVEC UNE CROIX INITIALE BÂTONNÉE

ors d'une séance de photographie au musée Puig de la ville de Perpignan, destinée à mettre en valeur les monnaies de Charles VII, Louis XI et Charles VIII, au sein des corpus de ces mêmes monarques.

Nous avons pu découvrir deux monnaies de Charles VII complètement inédites.

En premier nous citerons une florette qui présente une croix bâtonnée en signe initial.



Monnaie musée Puig réf: 603 (2,70 g)

A/ + KAROLVS étoile FRAHCORVm //REX

O ronds.

Annelet sous le O de KAROLVS = 4°. Ponctuation par deux étoiles superposées.

A/ + SIT - nOmE - DnI BE - HEDIT

O rond à NOME.

Pas de ponctuation.

Annelet sous le O de NOME = 5°.



Croix initiale bâtonnée avers et revers.

Le cantonnement : lis en 1-4 et couronne en 2-3

L'étude de l'atelier de Montpellier montre que généralement le différent d'atelier est un point.

Dans celle de Toulouse, ce différent est un annelet (parfois un point, mais rarement).

Il nous semble donc plausible d'attribuer cette monnaie à l'atelier de Toulouse.

Dans ce cas l'avers est fautif.

Cette affirmation sera mise en défaut dans la suite de cet article.

Depuis nous avons trouvé une autre pièce presque identique, avec la même particularité des annelets.



Monnaie issue de la VSO 3 iNumis lot 336 (2,86 g)

L'avers est identique, sauf le O de FRANCO qui présente à l'intérieur deux petites étoiles.

Et FRANCORV au lieu de FRANCORVm. Nous avons aussi l'annelet sous le O de KARO = 4°. Le revers, même légende, sauf DICT, au lieu de DIT. Annelet sous le O de NOME = 5°.

Cantonnement : lis en 1-4 et couronne en 2-3. Deux autres monnaies viennent perturber nos affirmations.



Coll. H. Le Gac (2,40 g)

A/ + KAROLVS étoile FRAHCORVm étoile REX

O ronds.

Annelet sous le O de KAROLVS = 4°. Ponctuation par deux étoiles superposées. Un point après le K.

A/ + SIT – nOmE – DnI BE – HEDIT O rond à NOME. Pas de ponctuation. Annelet sous le N de NOME = 4°



Croix initiale bâtonnée avers et revers.

Le cantonnement : couronne 1-4 et lis 2-3.

D'après cette pièce, l'atelier de ces monnaies est Montpellier.

Une autre pièce chez CGB monnaies XXIII, lot 983 (2,69 g).



A/ + KAROLVS étoile FRAHCORVm étoile REX O ronds.

Annelet sous le O de KAROLVS = 4°. Ponctuation par deux étoiles superposées.

R/ + **SIT – nOmE – DnI BE – HE** //////
O rond à NOME.
Pas de ponctuation.

Annelet sous le N de NOME = 4° .



Croix <u>initiale bâtonnée</u> avers et revers.

Cantonnement: couronne 1-4 et lis 2-3



DES FLORETTES DE CHARLES VII

AVEC UNE CROIX INITIALE BÂTONNÉE

Même conclusion avec cette monnaie : l'atelier est Montpellier.

Nous avons donc quatre florettes de l'atelier de Montpellier, qui présentent des croix initiales bâtonnées. Particularité propre à cet atelier ?

Une autre monnaie du musée Puig nous apporte une information doublement inédite.

Une demi-florette pour l'atelier de Lyon (que nous n'avions jamais retrouvée) et qui, de plus, porte en signe initial, une croix bâtonnée.



Monnaie du musée Puig réf: 600 (2,47 g)

A/ croix bâtonnée **KAROLVS** ° **FRAHCORVm** ° **REX trèfle** O ronds.

Ponctuation par deux annelets pointés superposés. Trèfle en fin de légende = Lyon

R/ **trèfle** croix bâtonnée **SIT – nOmE – DnI B – EHED** O rond de NOME.

Trèfle en début de légende = Lyon.

Cantonnement : couronne en 2 et lis en 3.

Pour Lyon nous connaissons une florette de la première émission, mais qui présente une croix normale.

Pas d'autre émission retrouvée.

LE GRAND INTÉRÊT DE CES MONNAIES, C'EST D'AVOIR EN SIGNE INITIAL UNE CROIX BÂTONNÉE

Un ami nous a fourni des informations pour un autre atelier.



VSO 1 iNumis lot 602 (1,98 g)

A/ point sous une croix bâtonnée **KAROLVS** ° **FRAHCOR-Vm** ° **REX**

Ponctuation par deux annelets superposés. Point dans le O de KARO. Annelet sous le F de FRAN = 8°. R/ point sous une croix bâtonnée **SIT – nOmE – DnI BE – HFDT**

Pas de ponctuation.

Annelet sous le D de DNI = 8°.

Cantonnement: lis en 1 et 4 et couronne en 2 et 3.

Il s'agit d'une florette pour Poitiers de la 4° émission. Nous connaissons deux autres monnaies de cette émission qui présentent les mêmes caractéristiques.

CdM, Coll. Beneut 678 (2,34 g)

CGB vso 23 lot 985 (2,67 g) id Elsen 145 en 2020 lot 1015

AVONS-NOUS UNE DIRECTIVE DANS CE SENS SUR L'ORDONNANCE DE CETTE 4° ÉMISSION ?

Dernière découverte.



Origine Creusy (2,34 g pour 28 mm)

Blanc aux 3 lis de la 2^e émission pour l'atelier de Poitiers.

Que penser de ces croix bâtonnées, dont aucun ouvrage ne parle.

Une directive passée inaperçue dans les ordonnances ? Une fantaisie des graveurs dans ces ateliers ? Nous n'avons pas de réponse.

Il faut bien admettre que le travail de gravure des florettes Charles VII est généralement de mauvaise qualité, souvent sans une réelle harmonisation au sein d'un même atelier. Dans la continuité des dernières émissions du dauphin, je pense que toutes ces anomalies ne sont que le résultat d'un travail un peu bâclé plus qu'une fantaisie du graveur!

REMERCIEMENTS

M^{me} GOT, chargée des collections au musée Puig.

M. G. Darras, chargé du récolement des collections du musée Puig.

H. Le Gac, pour ses informations et la relecture.

C. Frugier, pour ses informations et la relecture.

J.C. Déaux, pour sa relecture.

La maison iNumis.

La maison Loriel

CGB.

La maison Creusy.

Gérard CRÉPIN creping 706.81 @ gmail.com



LES 3 GLORIEUSES À NANTES, LES MÉDAILLES ANNIVERSAIRES

DE 1831 ET 1832 ENTRE COMMÉMORATION ET PROPAGANDE POLITIQUE- PARTIE 2

UN PROGRAMME GRAPHIQUE HABILE, ENTRE PONT JETÉ VERS LA RÉVOLUTION ET AFFIRMATION DE LA MONARCHIE DE JUILLET

A près l'analyse sémantique, il convient de proposer quelques éléments sur les choix graphiques relatifs à la légende de la médaille. La composition végétale qui s'y trouve est très aisément identifiable. Elle s'inscrit dans la tradition qui commence alors à bien s'établir depuis la Révolution, avec une conjugaison d'essences : il s'agit d'une branche de chêne, avec fruit, à gauche, et d'une branche de lauriers, là aussi avec fruit, à droite, les deux étant noués par un ruban, exactement comme sur les monnaies. La différence notoire réside dans l'espace occupé – seulement la moitié du module alors qu'elles encerclent entièrement le flan dans le domaine monétaire.

Nous pouvons noter tout d'abord que le chêne et le laurier sont également présents sur les monnaies union et force de la Révolution, ce qui constitue un élément commun supplémentaire. Néanmoins, dans le contexte précis de la commémoration des événements nantais, il s'agit sans doute moins d'une référence que d'un hommage direct aux victimes : en effet, la couronne de chêne à Rome est la couronne civique, qui revient à celui qui a sauvé un citoyen en tuant son agresseur. En l'espèce, elle vient clairement reconnaître le rôle des insurgés tués dans la chute de Charles X, et qui se sont sacrifiés pour cette juste cause. La couronne de lauriers est la couronne triomphale, qui accompagne la « victoire » obtenue à l'issue de ces glorieuses journées.

Au centre de la médaille, l'ensemble est dominé par la poignée de main1, rehaussée d'une légende « Union et force » qui rappelle de manière toujours aussi évidente les monnaies révolutionnaires de 5 francs frappées de 1795 à 1802, arrimant toujours plus 1830 à la Révolution. L'autre sens que l'on peut affecter à la poignée de main consiste dans le rétablissement d'une certaine unité nationale, autour du désormais Roi des Français², dont la tâche est immense, puisqu'il s'agit de rassembler les libéraux, qui dominent la Chambre des députés et les légitimistes qui soutiendraient volontiers l'avènement du jeune Henri V, roi de France désigné par Charles X au moment de son abdication. De manière peut-être encore plus littérale, Louis-Philippe essaie de donner une image de plus grande proximité avec les « concitoyens français », dont il est une émanation, puisque pour la première fois, le roi a été intronisé lors d'une séance à l'Assemblée nationale, en présence de la représentation élue. À cet égard, il se rend régulièrement devant le Palais-Royal, et distribue généreusement des poignées de main³, ce qui déclenche les sarcasmes et quolibets des légitimistes qui y voient une atteinte au principe monarchique et à la nécessaire distance du souverain.

La couronne royale est le dernier élément iconographique de cette riche composition, surplombant les 2 éléments du centre de la médaille. C'est l'élément qui fait pivot, cerné par Liberté, Patrie et la poignée de main. Elle est véritablement centrale, et incarne la monarchie constitutionnelle. Or, force est de constater que cet attribut est rarement représenté sous le règne de Louis-Philippe⁴. On en trouve bien la trace dans un tableau de 1839, mais la couronne y est un attribut franchement périphérique du portrait du roi. C'est un symbole pourtant déterminant de la monarchie, mais il est marginalisé. De fait, le coq, mais aussi la Charte de 1830, dominent sans aucune contestation l'iconographie officielle du règne de Louis-Philippe. Le changement radical dans la symbolique est frappant quand on compare les tableaux en « costume de sacre » de Louis-Philippe et de ses prédécesseurs. Sans remonter à l'Ancien Régime, il suffit de juxtaposer les portraits des deux derniers « rois de France », Louis XVIII et Charles X, et le « roi des Français ».







Louis XVIII
© Photo RMN Grand Palais - G. Blot

Charles X
© Photo RMN Grand Palais - G. Blot

Louis-Philippe I^{er} © Photo RMN -Grand Palais - G. Blot

Ce choix peut donc paraître étonnant. Deux alternatives paraissaient possibles, avec la Charte d'une part, et le coq de l'autre. C'est sans doute pour ce dernier qu'il y a matière à s'interroger, dans la mesure où il figure sur les décorations nationales décidées à la fin de 1830. Il était vraiment envisageable que cet élément pictural puisse être choisi, renforçant la ressemblance entre la médaille locale et les récompenses officielles. Il en est de même pour la Charte, volontiers figurée sur de nombreuses médailles, dès 1830 ou même des essais de monnaie, comme on peut le voir ci-dessous.



Médaille d'époque, sans poinçon, signée MICHAUT et PRADIER en référence au buste de Louis-Philippe du sculpteur James Pradier, conservé au Louvre, reproduit au centre de la médaille. Elle figurait, avec d'autres œuvres de Michaut, au Salon de 1831. Pour aller plus loin sur cette œuvre : https://www.jamespradier.com/Texts/LP1830.php



¹ En héraldique, cette figure est nommée « la foi »

² Louis XVI était porteur de ce titre aussi, en vertu de la loi / décret du 9 novembre 1789 pris par l'Assemblée nationale, et qui dispose « (...) L'expression du Roi de France sera changée en celle de roi des Français, et il ne sera rien ajouté à ce titre ».

³ Alfred de Vigny, notamment en témoigne, dans la publication Mémoires inédits, édités par Jean Sangnier, 1^{er} janvier 1958

⁴ C'est le cas aussi des autres éléments : sceptre, main de justice et manteau de sacre, qui seront symboliquement présents le jour de l'intronisation de Louis-Philippe à l'Assemblée nationale.

LES MÉDAILLES ANNIVERSAIRES DE 1831 ET 1832 ENTRE COMMÉMORATION ET PROPAGANDE POLITIQUE - PARTIE 2





de 5 francs de Louis-Philippe, avers,

1830 Tiolier, Nicolas-Pierre,

musée Carnavalet, Histoire de Paris



Essai particulier pour la pièce de 5 francs de Louis-Philippe, revers, 1830 Tiolier, Nicolas-Pierre, musée Carnavalet, Histoire de Paris

En dépit d'un choix étonnant, et même contraire à « l'air du temps », il faut bien concéder qu'elle constitue un repère évident, transparent. Pour ses contemporains, elle rend indubitablement l'interprétation de l'ensemble assez facile. Il y a néanmoins un parti pris intéressant, puisqu'on s'exonère de la représentation du monarque, en rupture des habitudes multiséculaires. Par ce choix, c'est la forme du régime qui est mise en avant, au détriment du souverain personnifié. Le choix est certainement audacieux, sans doute inédit⁵.

Il est aussi permis d'établir une différence assez fondamentale entre les 5 Francs Union et force - républicains, et la médaille nantaise - royale. Dans le premier cas, la Liberté et l'Égalité sont placées sont les auspices d'Hercule, le peuple français, qui apporte sa puissance. Dans le second cas, c'est le roi des Français, désormais dépositaire direct du peuple puisqu'il est élu, qui prête son concours et sa garantie. C'est peut-être ce qui a conduit à évincer le coq, dont la symbolique n'est pas si clairement établie. Il peut tout autant représenter l'État, que la Nation, ou le peuple. Cette polysémie l'a sans doute desservi en l'occurrence6.

La couronne de Louis-Philippe est, quoi qu'il en soit, très différente de celle des Bourbons, puisque, fait marquant, on constate l'absence des fleurs de lys - qui font pourtant aussi partie des armoiries des Orléans. En motif ornemental, on peut identifier une croix qui figure au sommet de la couronne. À sa base, outre des pierres précieuses serties, l'ensemble est plutôt constitué de motifs qui ressemblent à des

Quand on compare la gravure au tableau de 1839, cependant, on ne peut être que frappé par le caractère approximatif

de la représentation : l'artiste était suffisamment instruit des différences fondamentales, et l'absence de fleurs de lys en particulier. Néanmoins, il n'avait sans doute pas le modèle sous les yeux au moment de réaliser l'œuvre, car le jeu des erreurs est assez facile à gagner, comme en témoigne la reproduction du tableau, et d'un gros plan sur cet attribut royal, ci-des-





Pour finir sur le commentaire de l'œuvre, le revers de la médaille est plus simple à analyser. On se bornera à constater son double rattachement, national et local. On parle de la « fête nationale de 1831 », et donc la célébration des 3 glorieuses, sinon dans l'ensemble du pays, du moins à Paris. Néanmoins, Nantes affiche sa particularité puisque la cérémonie est fixée au 30 juillet, postérieurement, évidemment, aux festivités parisiennes.

Au final, on ne peut que souligner une certaine puissance allégorique de l'ensemble, en dépit d'une relative simplicité graphique. En fait, la qualité de la composition fait tout l'intérêt de la médaille, ce qui lui permet d'exprimer une part conséquente du programme qui sous-tend la Révolution de 1830. Le partage d'une forme de devise « Liberté Patrie » entre les décorations décidées par ordonnance du roi et la médaille nantaise, le sens des partis pris dévoilent une coordination entre l'artiste, la municipalité et l'État.

LA MÉDAILLE DE 1831 -2 AVERS ET 2 REVERS BIEN DISTINCTS, FRUITS D'UNE PRODUCTION MAL MAÎTRISÉE

ette médaille n'est pas difficile à trouver sur le marché ⊿ aujourd'hui – elle est manifestement plus accessible que la médaille et la croix de Juillet. Pour se donner une idée, les archives de CGB comportent 12 occurrences de la médaille nantaise, contre aucune pour la croix de Juillet, et une seule pour la médaille de Juillet. Au total, nos recherches entre novembre et décembre 2022 ont conduit à identifier un peu moins d'une quarantaine d'exemplaires, aisément accessibles par internet.

Or, il ressort de manière assez évidente des variations d'avers et de revers, que nous illustrons ci-dessous, par 2 médailles que l'on peut trouver dans les archives du site CGB.

Un autre exemple de couronne sans monarque pourrait être les petits décimes napoléoniens ou encore monnaies obsidionales de Strasbourg, en 1814 et 1815, mais à chaque fois les couronnes sont accompagnées du monogramme du souverain, ûn N ou un L

^{6 « (...)} après la chute de la monarchie, le coq accède presque à un statut de figure emblématique d'État (...). La propagande l'utilise à grande échelle sur de multiples images (estampes, vignettes, médailles, céramique). Cependant, cette utilisation reste souple, empirique. Elle n'est pas vraiment codée ni réglementée comme peut l'être celle de la cocarde ou plus tard, celle du drapeau tricolore. Le coq demeure un emblème libre. En outre, il offre sur les autres emblèmes révolutionnaires l'avantage d'être polysémique, représentant à la fois le pays et la Nation, comme ç'était déjà le cas sous l'Ancien Régime, mais aussi le Peuple en armes et l'État vigilant. » PASTOUREAU M, Le coq gaulois, Les Lieux de mémoire III La République, la Nation, les France, p. 4307

LES MÉDAILLES ANNIVERSAIRES DE 1831 ET 1832 ENTRE COMMÉMORATION ET PROPAGANDE POLITIQUE- PARTIE 2





À vrai dire, une telle comparaison laisse peu de place aux doutes, tant les différences sont multiples. Par convention, nous appellerons le revers de gauche « aux 2 feuilles de chêne », et celui de droit « à la feuille de chêne »⁷, en référence au premier motif de la couronne végétale, à gauche du module.

Sans prétention à être exhaustif, l'inventaire des singularités tient dans le tableau ci-dessous :

Emplacements	« avers 2 feuilles »	« avers 1 feuille »
1 ^{er} feuillage laurier, près du nœud	3 fruits intérieurs puis 4 feuilles : 2 intérieures, une sur la branche, une extérieure	3 fruits intérieurs et un extérieur puis 4 feuilles : 2 intérieures, 2 extérieures
2º feuillage	1 fruit intérieur 3 fruits extérieurs puis 4 feuilles, 2 intérieures, une extérieure et une plutôt sur le branchage	3 fruits intérieurs, un extérieur puis 2 feuilles, 3 fruits et 3 feuilles : une intérieure, une extérieure et une sur le branchage
3° feuillage	2 fois 3 fruits intérieurs et 3 fruits extérieurs puis 3 feuilles terminales	3 fruits extérieurs, 3 fruits intérieurs, 2 feuilles intérieures et une feuille extérieure, puis 3 fruits intérieurs avant la dernière feuille
1 ^{er} feuillage chêne, près du nœud	1 gland extérieur, 4 feuilles	1 gland intérieur, 4 feuilles
2° feuillage	1 gland extérieur puis 3 feuilles, feuille à l'intérieur plus basse que les 2 autres	1 gland intérieur et un gland extérieur, 3 feuilles presque au même niveau
3° feuillage	1 gland extérieur, un gland au milieu et un gland intérieur puis 2 feuilles	1 gland intérieur, un gland extérieur puis 3 feuilles
4° feuillage	1 gland extérieur, un gland au milieu puis 2 feuilles	Un gland intérieur puis une feuille terminale
Légende	Très près de la couronne végétale, particulièrement le E de force	Plus éloignée
Noeud	Laçage de gauche à droite	Laçage va de droite à gauche
Couronne	Branches externes plutôt à 90°, 4 joyaux dessus	Branches externes arrondies, 5 joyaux

En tout état de cause, il est plutôt amusant de constater que la médaille « Union et Force » de 1831 comporte de telles variations dans la couronne végétale, à l'image, une fois de plus, des 5 francs Union et Force de la $1^{\rm re}$ République⁸.

Pour le revers, la situation est sans doute plus simple, avec une variation majeure identifiable :

 $^{8\,}$ Voir par exemple la page $188\,$ dans Le Franc, les monnaies, les archives, CGB Numismatique, $2019\,$





⁷ La raison de cette dénomination : c'est la première différence que nous avons repérée, quand nous avons eu deux modèles bien distincts sous les yeux...

LES MÉDAILLES ANNIVERSAIRES DE 1831 ET 1832 ENTRE COMMÉMORATION ET PROPAGANDE POLITIQUE - PARTIE 2

Il s'agit évidemment du point après la date, 1831, et de son absence sur le second modèle. D'autres éléments changent légèrement, c'est le cas du F de fête nationale par exemple – à gauche, le haut du F est aligné sur la fin du R d'anniversaire, il est au milieu du R à droite. La date paraît aussi plus grosse dans la version de droite. Pour autant, elles sont peut-être moins signifiantes et faciles à repérer que ce point après 1831 – encore et toujours une variation que l'on retrouve parfois sur les 5 Francs Union et Force⁹.

Nécessairement, des écarts aussi manifestes génèrent tout un lot de questions, qui requéraient le coup d'œil d'un expert reconnu. Jean-Luc Maréchal¹⁰ a bien voulu prêter son concours.

Au premier abord, les différences paraissent si importantes et flagrantes qu'on peut se demander si 2 ateliers différents ne sont pas intervenus. Cela aboutit en tout cas à deux modèles à l'esthétique différente, le revers « une feuille » étant probablement plus équilibré et mieux réussi que l'autre. En tout état de cause, le ou les auteurs n'ont pas relevé un poinçon global d'une première matrice, ce qui n'est pas anormal pour une médaille dont la production est bien plus limitée qu'une monnaie. Ils ont posé directement des poinçons, mais n'ont pas repris les mêmes. C'est très visible pour la couronne, dont le profil diffère nettement. Pour les branchages de laurier et de chêne, ce sont des poinçons de feuilles séparées, mais qui n'ont pas été reposés à l'identique. Ce sont des éléments assez communs dans les « boîtes » des artisans graveurs. En revanche, et c'est une anomalie : les fruits du laurier sont issus d'un poinçon qui sert pour l'or en héraldique. C'est un élément qu'il faut économiser, et son utilisation doit être parcimonieuse. Le contraste est saisissant, de surcroît, car certains poinçons paraissent trahir un outillage un peu fatigué: on fait donc cohabiter des éléments de qualité et de standard opposés. En tout état de cause, le processus dans la phase de conception opérationnelle laisse quelque peu dubitatif.

La question se pose, évidemment, de l'association entre ces 2 avers et 2 revers différents et des combinaisons. Sans être définitif dans la conclusion, car l'étude ne porte que sur une trentaine d'exemplaires, on trouve les répartitions suivantes – et qui d'emblée semblent disqualifier l'hypothèse de deux ateliers distincts, puisqu'on n'aurait pas ce type de schéma :

- 14 médailles « 2 feuilles » avec point
- 11 médailles « une feuille » avec point
- 9 médailles « une feuille » sans point
- 2 médailles « 2 feuilles » sans point

Cette dernière variation pose question. Elle paraît de premier abord plutôt contradictoire avec l'hypothèse que nous proposons ici : il s'agit d'une fabrication qui démarre avec la première combinaison proposée, à savoir la « 2 feuilles » avec

9 $\,$ Par exemple sur certains exemplaires an 7L, ou encore an 10 Q. ibidem page 197 et s.

point. Puis on change le coin d'avers, et on continue avec le même revers, qui finit lui-même par être remplacé.

Deux indices plaident en faveur de ce scénario. Il s'agit d'abord d'un élément constant, systématique sur les « 2 feuilles » : si l'on regarde à nouveau l'avers présenté supra, un trait au niveau du globe de la couronne est présent, et il semble avoir la même forme, ou presque sur l'ensemble des exemplaires repérés. Il s'agirait alors d'une cassure de coin, qui, chose étonnante, semble avoir relativement peu évolué tout au long de la production.

La frappe aurait donc continué avec ce coin défectueux le temps de reproduire, sans doute à la hâte, un remplaçant.

Mais les ennuis ont continué, car le revers « avec point » a commencé à se fissurer, et sans doute assez rapidement. On peut donner une idée de l'évolution avec la juxtaposition de ces 3 flans. Sur les 14 exemplaires « 2 feuilles / avec point », seuls 4 revers se présentent sans cassure.



Évolution de la cassure, avec le premier exemplaire sans cassure, au milieu une cassure déjà bien formée, et à droite, le trait est bien net. À noter que les 2 premiers exemplaires sont à avers « 2 feuilles » et celui de droit est à avers « 1 feuille ».

Là encore, il a fallu, sans doute assez rapidement, procéder à la production d'un second coin, cette fois sans point, qui semble lui aussi avoir donné quelques signes de fatigue, encore plus rapidement, puisque nous n'avons pas identifié de flan sans cassure. Le trait démarre juste après le D, une seconde marque court sous « juillet 1830 », jusqu'au bord du flan, avant de remonter vers la barre soulignant le millésime.



Exemplaire « une feuille », avec la cassure de revers bien formée et visible

Enfin, on voit apparaître, à la marge, 2 exemplaires « 2 feuilles /sans point », dont nous pensons qu'ils se situent en fin de production. La raison de ce placement chronologique est la cassure du revers, encore plus accentué – on peut identifier une cassure qui court sur l'autre partie du flan, partant de la barre sous le millésime jusqu'au R d'anniversaire, en traversant le premier E de fête. À ce stade, et avec un nombre d'exemplaires limité, il est difficile d'expliquer pourquoi la matrice d'avers initial aurait été ressortie – on peut présumer, néanmoins, que la matrice « une feuille » a « péri à la frappe », mais pour une raison que nous ignorons.



¹⁰ Ancien maître graveur à la Monnaie de Paris. On lui doit, notamment, quelques bien jolies médailles, il est le « papa » de la 10 francs Génie de la Liberté (dernière monnaie gravée en taille directe avec la 20 Francs Mont St-Michel ; première pièce bimétallique en France). Pour un aperçu de son grand talent : https://10francsgenie.fr/

LES MÉDAILLES ANNIVERSAIRES DE 1831 ET 1832 ENTRE COMMÉMORATION ET PROPAGANDE POLITIQUE- PARTIE 2





L'un des 2 exemplaires « 2 feuilles / sans point », avec cassure au revers, visible sur eBay au 24/12/2022





Second exemplaire « 2 feuilles / sans point » avec la cassure complète

Au final, le recensement fait apparaître une conclusion assez étonnante : ces frappes sont toutes défectueuses, pour une raison ou pour une autre, et seulement un tiers d'entre elles ne présentent de défaut « que » sur un seul côté de la médaille – les 2 tiers ont des cassures à l'avers et au revers. Ainsi, si l'on récapitule, sur les 14 « deux feuilles », 4 comportent seulement une cassure d'avers, 10 une cassure à l'avers et au revers. Pour les « une feuille », les 11 « à point » ont systématiquement cette marque de revers.

Quant aux « sans points », comme on l'a vu plus haut, tous les modèles ont une cassure au revers.

Il faut encore évoquer un dernier point quant à la fabrication : nous avons en effet identifié au moins un exemplaire avec une frappe tréflée, à l'exergue — ce qui donne un indice du processus de fabrication, qui a dû se faire par 2 ou 3 frappes, puisque le centre de la médaille, frappé en premier, est net et sans erreur. Il s'agit là d'une originalité, dont l'atelier se serait sans doute bien passé, et qui montre que le processus de fabrication paraît avoir été quelque peu hors de contrôle.





Le tréflage de revers est sans doute le plus spectaculaire, on le voit bien sur « Anniversaire », mais plus encore sur le reste de la légende : un autre D, complètement décalé, un phénomène identique sur juillet 1830, et la fleur au bas du module presque complètement distincte.

À l'avers, le phénomène est un peu plus discret, mais bien présent, notamment sur « liberté ». La couronne voit surgir des bouts de feuillage supplémentaire.

Ces problèmes de fabrication laissent imaginer qu'on a frappé « vite et fort », pour économiser des moyens, et qu'on a privilégié la vitesse à la qualité, peut-être sous la pression de délais très contraints entre la commande et la livraison. Concernant le tréflage, on peut le considérer comme une véritable erreur professionnelle. Dans des circonstances normales, ce type de frappes pour une médaille doit finir au rebut. On n'a rien fait de tel, et on peut se représenter la mine, peut-être un peu déconfite, du récipiendaire, s'il a comparé son exemplaire à ceux de ses voisins de table lors du banquet...

Enfin, une dernière surprise, de poids, au sens littéral, se présente à nous. Les données compilées quant à la masse des médailles sont en effet particulièrement étonnantes, pour ne pas dire incohérentes et franchement énigmatiques : alors que les dimensions sont identiques (autour de 32 mm), les écarts sont considérables d'un flan à l'autre. Dans un bref inventaire sur 20 exemplaires¹¹ – mais qui suffit cependant pour se faire une première idée, la gamme de poids s'établit entre 12,4g et 20,4g12, soit un « surpoids » supérieur de plus de 65% (ou un sous-poids de 40%). La médiane est à 16,18g, la moyenne est assez proche à 16,47g, preuve d'une distribution assez éclatée. À noter que cette moyenne ne s'incarne pas dans un modèle type, puisqu'une seule médaille en est assez proche, à 16,34 g. Néanmoins, la donnée est à relativiser puisque la taille de l'échantillon est clairement une limite sur ce point. Si l'on retient l'hypothèse « 2 feuilles / 1 feuille », on obtient une moyenne à 16,15 g pour les « 2 feuilles » et 17,06g pour les « 1 feuille », avec des disparités significatives dans chacune des 2 familles : les variations s'établissent de 12,4 à 20,4g pour la 1^{re}; de 14,12 à 19,15g pour la seconde.

Pour tenter d'expliquer de telles différences, plusieurs facteurs peuvent entrer en jeu : des flans d'épaisseur différente, un processus de fabrication peut-être variable, avec un nombre de recuits qui change au gré de la production (et donc de la perte de matière), des approvisionnements en métal qui varient...

Au final, la question de l'identité de l'atelier de fabrication se pose. Il est possible d'envisager l'hypothèse de l'atelier monétaire de Nantes, mais les nombreuses difficultés de fabrication ne paraissent pas forcément orienter dans cette direction. Il serait envisageable qu'un atelier privé se soit chargé de la fabrication, par exemple la société Charpentier Père fils et Cie.

Quoi qu'il en soit, sur ce volet de la production, une contribution des lecteurs de l'article, qui possèdent ce type de médaille est la bienvenue – photo, poids, dimensions. Un enrichissement de la base de données pourrait permettre de mieux comprendre le processus de fabrication.



¹¹ Malheureusement, tous les descriptifs ne sont pas accompagnés de cette donnée, c'est notamment le cas dans les médailles les plus anciennes des archives de CGB.

¹² Un exemplaire a été exclu, de 11,1g, car il a été modifié pour être un médaillon, et présente un trou dans le flan. Il est malgré tout dans la fourchette -très- basse de l'échantillon.

LES MÉDAILLES ANNIVERSAIRES DE 1831 ET 1832 ENTRE COMMÉMORATION ET PROPAGANDE POLITIQUE - PARTIE 2

LA COMMÉMORATION ET LA MÉDAILLE DE 1832

A vant d'examiner le contexte dans lequel la médaille de 1832 s'inscrit, il est nécessaire de s'arrêter sur ses caractéristiques, son programme iconographique, tant la rupture par rapport à l'année précédente est nette – tout en maintenant malgré tout quelques éléments communs, formant un trait d'union, une continuité entre les deux objets.



LES POINTS DE CONVERGENCES

A vant d'examiner ce qui change, regardons ce qui reste, car des points du projet initial demeurent malgré tout bien présents.

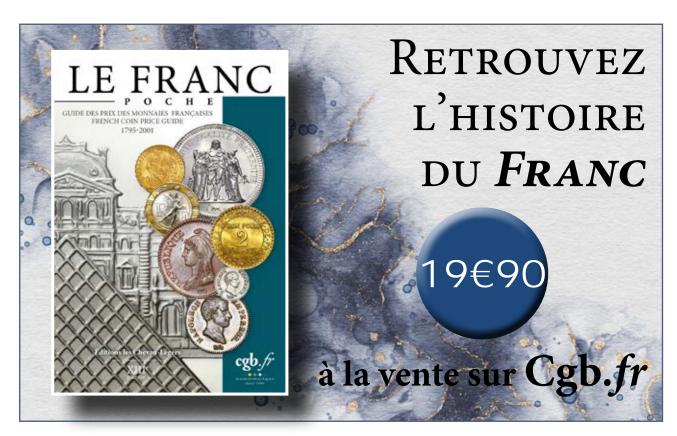
Il y a d'abord la devise, qui servait de légende en 1831. Elle se retrouve dans une sorte de bannière, en haut de la hampe des drapeaux départementaux, y perdant ainsi une lisibilité cer-

taine. Il en va de même pour Union et Force, qui subit un sort presque identique, relégué dans le même type d'étendard qui forme le lien rassemblant les drapeaux, au premier tiers de leur longueur. Là aussi, la lisibilité est réduite. La légende de l'avers de 1831 se retrouve sur cette face « anniversaire du 30 juillet 1830, Nantes 1832 ». Celle-ci fait plus repère entre les 2 modèles, et est bien plus identifiable, puisqu'elle figure à l'exergue. Enfin, « la foi », poignée de main scellant l'union, est toujours présente, mais elle est franchement noyée au milieu des drapeaux. Elle se retrouve assez réduite, bien que parfaitement au centre du module. Quoi qu'il en soit, le graveur a tenu à préserver les éléments centraux de la médaille de 1831, comme un fil rouge, mais la dynamique symbolique s'est totalement perdue, les deux mains émergeant de deux départements, qui ne concernent pas vraiment Nantes. Ils sont certes limitrophes de la Loire-Inférieure, mais à plusieurs dizaines de kilomètres de la Cité des Ducs...

Sur le plan de la production, les quantités produites paraissent plutôt proches, si l'on se fonde en première approximation du nombre d'occurrences sur le site de CGB et de quelques sites, on arrive facilement à en identifier une vingtaine. Cette donnée mériterait néanmoins d'être confirmée.

Guillaume CHASSANITE

Retrouvez la suite de cet article dans le prochain Bulletin Numismatique.



APPEL A CONTRIBUTIONS ET SOUSCRIPTIONS POUR DES OUVRAGES DEDIÉS AUX ESSAIS DE NAPOLÉON 1ER A NAPOLÉON III

ans le *Bulletin Numismatique* n°227 nous vous annoncions la préparation de 6 ouvrages qui vont traiter des essais de Napoléon 1^{er} à Napoléon III (un par période).

Dans le *Bulletin Numismatique n°228* nous vous présentions la base principale de notre travail constituée des archives de la Monnaie de Paris conservées à Savigny-le-Temple.

Au-delà des archives « papiers », il était aussi essentiel, pour pouvoir réaliser un travail de qualité, d'accéder aux archives « métalliques ». Autrement dit étudier les grandes collections numismatiques nationales. Nous avons évoqué celle de la BnF dans le *Bulletin Numismatique n°229*. Celle de la Monnaie de Paris est également exceptionnelle!

Le musée de la Monnaie de Paris a pour mission première de valoriser les collections de l'institution, conformément aux statuts de l'Epic. Il a été labellisé « Musée de France » en 2002 et doit remplir des missions régaliennes propres : la conservation, la présentation et la diffusion des biens patrimoniaux publics dont il a la gestion.

Parmi ces biens patrimoniaux figurent des collections de monnaies de l'Antiquité à nos jours, de la France et de l'étranger ainsi que les collections métrologiques (qui concernent les poids et les mesures), soit environ 70 000 pièces actuellement détenues. S'y ajoutent les 26 000 monnaies papier (officielles et de nécessité) et les arts graphiques.

Il est à noter qu'une partie des monnaies de ces médailliers avaient été transférées vers la BnF sous Napoléon III.

En effet en 1861, le Comte Waleski, ministre d'Etat chargé de la direction des Beaux-Arts, demande au ministre des Finances le transfert la collection numismatique. Il mentionne la richesse des collections du musée Monétaire. Il juge qu'en ces lieux elles sont « sans utilité pour l'étude, parce que l'accès en est très difficile ». Après le transfert à la Bibliothèque Impériale, « le public érudit trouverait toutes les facilités pour mettre à profit ce trésor scientifique ».

Un décret est signé le 16/02/1861 par Napoléon III. Théoriquement le transfert porte sur toute la collection du Musée monétaire.

Le président de la Commission des Monnaies, Pelouze, fera tout son possible pour limiter les conséquences de ce décret et transformer la cession totale en une cession partielle. En mai 1861, les 7 030 monnaies formant le médaillier de la Cour des Monnaies ont été transférées à la Bibliothèque Impériale afin d'être étudiées et comparées aux pièces existant dans leur médaillier.

Dès le 18 mai, des monnaies sont réintégrées à la Cour des Monnaies. Les monnaies rendues sont :

• Des pièces d'essais qui sont jugées plus utiles à la fabrication qu'à l'étude. Le musée Monétaire est donc considéré comme un lieu de technique et la Bibliothèque Impériale comme un lieu d'étude.

- Des pièces étrangères
- Les monnaies existantes dans les collections du cabinet des médailles.

La Bibliothèque Impériale conserve 2 123 pièces et rend 4 907 pièces à la Monnaie.

Ce transfert explique en partie que l'on ne retrouve pas dans les médailliers de la Monnaie de Paris toutes les pièces officiellement déposées dont on trouve pourtant trace dans les Archives.

Mais pour certaines on ne les retrouve pas non plus dans ceux de la BnF... Que sont-elles devenues ?



La Monnaie de Paris nous a soutenus dans nos projets d'ouvrages en nous permettant d'étudier et de photographier les médailliers. Nous en remercions vivement Marc Schwartz (PDG), Béatrice Coullaré (conservatrice du musée) et Dominique Antérion (conservateur du Musée).





Plusieurs séances à la Monnaie de Paris



Prise de photo de la monnaie et de sa tranche en même temps grâce à un ingénieux mécanisme de Jean-Philippe Marie

L'association des Amis du Franc a également apporté toute son aide aux auteurs pour les diverses sessions photogra-



APPEL A CONTRIBUTIONS



ET SOUSCRIPTIONS POUR DES OUVRAGES DEDIÉS AUX ESSAIS DE NAPOLÉON 1^{ER} A NAPOLÉON III

Référencement et prise des mesures et poids

phiques avec notamment un ingénieux mécanisme mis au point par Jean-Philippe Marie et qui permet de prendre, en même temps, la photo de la monnaie et de sa tranche tout en respectant l'échelle.

Cela permet non seulement de traduire en une seule prise tout le contenu de la tranche, mais également de positionner exactement les motifs et légendes par rapport aux gravures des avers et revers.



Exemple de prise photographique avec la tranche

Mais ces ouvrages sur les essais ont aussi également besoin de vous : les collectionneurs !

Pour ce faire, vous pouvez :

1/ contribuer au contenu du livre pour le recensement. Si vous possédez des essais rares (incluant les flans brunis des monnaies circulantes) de cette période (1803-1870), contactez-nous à l'adresse mail suivante essais@amisdufranc.org

2/ souscrire à l'avance à des versions de prestige de ces ouvrages. Une version « Prestige » de chaque ouvrage sera mise en œuvre et réservable d'ores et déjà sous la forme d'une souscription au prix payé par avance de $100 \in$ par ouvrage. Les ouvrages dans leur format standard seront eux vendus au prix de $49 \in$ (sous réserve de l'évolution de l'inflation des coûts d'impression).

Les ouvrages « Prestige » seront en nombre limité. Hors souscription et sous réserve qu'il en reste, ils seront, post-impression, commercialisés au prix de 150 €. La version « Prestige » possèdera une couverture différenciée de la version standard, elle sera en simili-tissu avec marquage à chaud doré et possédera une tranche dorée. Chaque souscripteur aura également l'avantage de pouvoir voir son nom inscrit dans une page de remerciement où ils seront regroupés. Pour les modalités de souscription, vous pouvez nous contacter à l'adresse mail essais@amisdufranc.org Le projet, qui a démarré à l'automne 2021, est déjà très avancé sur les 4 premières périodes (Napoléon 1^{et}, Louis XVIII, Charles X et Louis Philippe). Le premier volume, sur Napoléon 1^{et}, est d'ailleurs entré en phase de mise en page depuis le début de cette année 2023. Pour autant nous ne le sortirons qu'à l'automne 2023 pour permettre d'affiner au maximum le recensement avec vos contributions. Les autres volumes devraient sortir avec un intervalle de 6 à 12 mois.

À noter que vos souscriptions seront versées sur le compte de l'association type loi 1901, l'ADAN (les Amis Des Auteurs Numismates). Les souscripteurs pourront, en cas de retard, demander le remboursement du montant de leurs versements jusqu'à la date de l'envoi pour impression. L'ADAN se porte garant du remboursement. Avec cette garantie, nous espérons que vous serez nombreux à rejoindre nos premiers souscripteurs et à supporter ce projet ambitieux.

Nous vous en remercions par avance et nous attendons avec impatience vos contributions en matière de recensement et vos souscriptions!

Philippe THÉRET



Vous voulez développer la numismatique moderne française?
Vous voulez partager votre passion avec d'autres collectionneurs?
Vous voulez lutter contre les faux pour collectionneurs?
Vous voulez participer à l'élaboration du FRANC?
Rejoignez nous à l'association des
Amis du Franc

www.amisdufranc.org

Les Amis du Franc c'est :
- Plus de 3500 articles en ligne
- Un forum de discussion
- Le site Dupré
- Une newsletter



LE DOLLAR LAFAYETTE

ET L'EXPOSITION UNIVERSELLE 1900

n 1933, l'Institut français de Washington publia, en français, une petite étude du Docteur Pierre Olivier consacrée aux médailles, médaillons et jetons relatifs au général Lafayette. Son titre était : *Iconographie Métallique du Général Lafayette*. Les n°s 122 et 123 de cette rare et intéressante étude sont consacrés au « dollar Lafayette », millésimé 1900, monnaie connue, ainsi qu'à une médaillette de même millésime qui évoque l'Exposition Universelle 1900. En effet, chose rarement soulignée, les deux fabrications sont intimement liées comme le montre parfaitement le D^r Olivier. Reprenons sa démonstration :

1°) Le « dollar Lafayette » (n° 122, pp.70-71)





A/.UNITED. STATES. OF. AMERICA. Au-dessus des têtes de Lafayette et de Washington à droite ; au-dessous LAFA-YETTE. DOLLAR.

R/.ERECTED. BY. THE. YOUTH. OF. THE. UNITED. STATES. IN. HONOR. OF. GEN. LAFAYETTE., légende entourant la statue équestre du général Lafayette, à gauche. Lafayette tient de la main gauche les rênes de son cheval et de la main droite son épée, une palme étant placée sous le socle de la statue. Au-dessous figure la mention: PARIS. 1900. Argent. Diamètre: 38 mm.

Le D' Olivier donne les précisions suivantes concernant la frappe de ce « dollar Lafayette » qui fut créé par le Congrès des États-Unis le 5 mars 1899 ; « A cette date et pour répondre à la souscription ouverte dans toute l'Amérique par le Comité commémoratif de Lafayette » en vue de l'érection à Paris d'une statue à ce général, le Congrès vota une somme de 250 000 francs qui fut affectée à la frappe de 50 000 dollars spéciaux à la double effigie de Washington et de Lafayette¹. L'auteur indique également que les coins furent détruits après l'émission des 50 000 exemplaires et que ceux-ci furent rapidement recherchés aux États-Unis.

Le premier dollar frappé fut offert solennellement au président de la République française Émile Loubet le 19 février 1900².

On voit donc que la frappe de ce « dollar Lafayette » fut motivée par l'érection à Paris d'une statue en hommage au général Lafayette comme l'indique parfaitement le revers de la pièce sur laquelle l'inscription « PARIS. 1900 » est ainsi pleinement justifiée.

2°) La médaillette de l'Exposition Universelle 1900 (n°123, pp.71-72)



A/ Statue équestre du général Lafayette sur un piédestal à trois colonnes, tournée à droite. Au pied du monument, gerbe de lauriers avec banderoles. La statue est érigée dans un square entouré d'arbres. À droite et en haut, inscription en petits caractères : LAFAYETTE. MONUMENT. PARIS JULY 4th 1900.

Par rapport au dollar, la statue équestre de Lafayette n'est plus, ici, tournée à gauche mais à droite et a été posée sur un piédestal. La date du 4 juillet 1900 est celle de son inauguration à Paris.

R/ Allégories de l'Amérique tenant la France par la main et lui montrant le pavillon des États-Unis à l'Exposition Universelle de 1900. Au-dessus, en petits caractères : UNIVERSAL EX-POSITION. PARIS. 1900, et à gauche du pavillon : NA-TIONAL PAVILLON. A l'exergue, sous le motif : PRES-ENTED. BY. THE. COMMISSIONER. GENERAL. OF. THE UNITED-STATES (présenté par le Commissaire général des États-Unis).

Le D^r Olivier écrit : « Plaquette rectangulaire de 38*27 mm, à coins abattus et à côtés, gauche et droite, légèrement incurvés en dedans. La plaquette est munie d'une bélière surmontant les armes des États-Unis d'où se détachent deux guirlandes de feuillages ».

Argent, avec bélière. Cette médaille connue (mais il est vrai que le vermeil donne mauvais genre).

Selon le D' Olivier, cette médaillette commémore deux événements importants : « la participation des États-Unis à l'Exposition Universelle de 1900 et l'inauguration de la statue équestre de Lafayette square du Carrousel. On sait que cette statue, due à la générosité américaine, fut officiellement inaugurée le 4 juillet 1900. Elle est l'œuvre du sculpteur américain Paul Weyland Bartlett (1865-1925) ; le piédestal est de l'architecte Thomas Hastings ».

Lors des travaux d'aménagement du Grand Louvre à la fin du XX^e siècle, la statue de Lafayette a été déplacée. Elle se trouve aujourd'hui au Cours la Reine le long de la Seine³.

Quoi qu'il en soit, l'émission des 50 000 exemplaires du « dollar Lafayette » est inséparable de ce monument à l'existence rappelée par la médaillette de l'Exposition Universelle 1900 contemporaine du dollar. En la circonstance, la monnaie et la médaille se complètent harmonieusement dans un même hommage à celui qui fut en son temps appelé « le héros des Deux-Mondes ».

Christian CHARLET



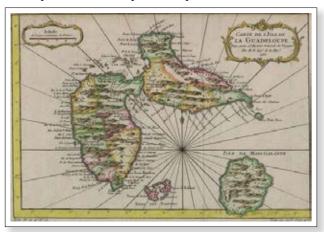
¹ Le dollar valait alors 5 francs (or).

² Il fut remis au président Loubet par Robert J. Thompson, citoyen américain de Chicago qui était à l'origine de la souscription lancée auprès des jeunes Américains (cf, la légende du revers).

³ Elle fut enlevée en 1984. En 1908, la statue originale en plâtre patiné érigée en 1900 avait été remplacée par une statue de bronze (information Internet Agence Rol, 2014).

NUMISMATIQUE DES COLONIES : DEUX IMPROBABLES ARTEFACTS DES PETITES ANTILLES

e catalogue de la Live Auction de juin 2023 proposera deux objets monétiformes liés aux Petites Antilles, l'un pour la Guadeloupe, l'autre pour Marie-Galante.



Ces deux objets ont fait l'objet des descriptions dans des articles par Jérôme Jambu, entre autres auteur du *Catalogue des monnaies américaines T.1 Amérique du Nord, Monnayages coloniaux, monnaies des Antilles* publié par les éditions de la BnF.



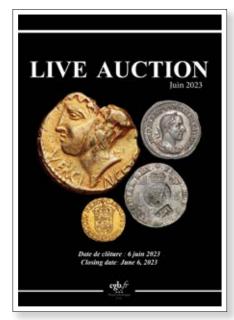
Cet étonnant sou au G réformé sur un as d'Hadrien est attribué à la Guadeloupe. Cette monnaie a fait l'objet d'un article dans le BSFN de décembre 2018 : « Hadrien aux Antilles. Un sou guadeloupéen réformé sur une monnaie antique au temps du rétablissement de l'esclavage ».

La contremarque G a été créée en 1803. L'existence de ce G fleurdélisé à l'envers est attestée par un sou réformé sur un sol royal de Louis XV conservé à la Bibliothèque nationale de France. Par ailleurs, l'usage tardif de bronzes romains jusqu'au milieu du XIX^e siècle est aussi documenté. On peut donc imaginer que dans un contexte de grande pénurie monétaire, il ait été fait usage de tout type de module monétaire y compris cet as à l'effigie de l'empereur Hadrien.



Cette épreuve ou monnaie de nécessité avec contremarque MG a été décrite en détail dans un article de Jérôme Jambu publié dans le BSFN de mai 2019 et intitulé « *Une monnaie obsidionale pour Marie-Galante! La contremarque « MG » expliquée »*.

La contremarque MG a été répertoriée par Ernest Zay en 1904 dans son supplément sous le terme de « pièces diverses contremarquées MG dans un rectangle dentelé ». En 1809, Marie-Galante était alors occupée par les troupes britanniques, l'ancre de revers faisant sans doute référence à la Royal Navy.



Ces deux très étonnants objets monétiformes seront proposés à la vente dans la prochaine Live Auction.

Laurent COMPAROT



NEWS DE PCGS EUROPE

L'ÉVALUATION DU GRADE : 1-UNC (UNCIRCULATED) 65-70

près avoir passé en revue les différents critères qui sont examinés pour évaluer l'état d'une monnaie, nous allons définir les principales qualités sur l'échelle de Sheldon.

La première section de l'échelle de Sheldon concerne les pièces non circulées. Elle est divisée en onze grades, de MS60 à MS70 qui est le plus élevé. Nous allons d'abord regarder les grades 65 à 70, qui correspondent en France au Fleur de coin.

Échelle de grade	Qualité	Description
MS70 MS69 MS68 MS67 MS66 MS65	FDC (Fleur de coin)	Pas d'usure ni de friction, marques très faibles ou absentes. La frappe est bonne à excellente.

Chaque grade est illustré par une pièce différente, car l'état de conservation est indépendant de l'origine, l'âge ou la rareté de la monnaie. Le grade est tout d'abord fonction de l'aspect général de la monnaie, puis il est affiné selon des critères précis: l'usure, le velours, les marques, la frappe et la patine. En FDC, le velours est complet dans les champs et sur les reliefs, il n'y a aucune friction.



France Ecu d'or (1380-1422) Saint-Lô PCGS MS65

En MS65, il y a très peu de chocs. La surface ou la patine peut être terne. La frappe peut ne pas être parfaite et présenter de petites faiblesses sur les points hauts.

Les monnaies frappées au marteau ont la particularité d'avoir une qualité de frappe moyenne, souvent avec peu de velours dû à la basse qualité des outils de l'époque. En MS65, la surface de la pièce est entièrement intacte, sans aucune friction. L'aspect satiné et la frappe souvent faible ou tréflée, empêche automatiquement ces monnaies médiévales d'atteindre des grades plus élevés sur l'échelle de Sheldon.



France 1 franc 1868-A PCGS MS66

En MS66, il y a quelques très petits chocs. La frappe est bonne. Il peut y avoir de très petites taches ou une patine légèrement hétérogène.

Cette pièce de 1 franc présente une bonne frappe, avec un velours uniforme dans le champ qui lui donne un aspect neuf très agréable. Il y a très peu de défauts, quelques petites taches et marques dans le champ à l'avers et au revers, et un léger manque de velours sur le haut de la pommette.



Japon 10 Sen M38(1905) PCGS MS67

En MS67, il n'y a pas de choc. La frappe est très bonne avec un velours parfaitement uniforme.

Cette pièce de 10 sen a un velours parfaitement complet et assez brillant. Il n'y a aucun défaut visible à l'avers, et seulement quelques petites imperfections au centre du revers. Le grade 67 est un palier difficile à franchir pour la plupart des monnaies du début du XX^c siècle.



France 10 francs 1980 PCGS MS68

En MS68, il n'y a pas de choc et la frappe est excellente. Cette pièce de 10 francs présente un velours complet et brillant, elle a un aspect neuf sans aucun défaut visible. C'est la qualité de la frappe qui confère à cette monnaie un grade supérieur à 67.



USA 1 Dollar 2000 PCGS MS69

En MS69, la frappe est parfaite, avec un velours uniforme dans le champ et sur les reliefs. Il y a quelques infimes imperfections difficilement visibles à l'œil nu.

Cette pièce de 1 dollar est l'exemple idéal d'une monnaie dont la qualité est proche de la perfection. La frappe et la surface sont absolument parfaites, seule une légère coloration sur le listel l'empêche d'avoir le grade 70. Cette qualité se trouve principalement sur les monnaies à partir de la fin du XX° siècle.



Royaume-Uni 100 Pounds 2016 PCGS PR70DC

En MS70, la frappe est parfaite. Aucune imperfection n'est détectable.

Que la monnaie soit en qualité de circulation (MS) ou en flan bruni (Proof), aucun défaut de frappe ou de conservation ne peut être trouvé sur les reliefs et dans les champs. Le grade 70, le plus élevé de l'échelle de Sheldon, est peu commun à rare sur les monnaies du XXI^c siècle.

Laurent BONNEAU - PCGS Europe



a trouvaille récente d'un billet de 5F bleu daté de 1912 et comportant au revers une dédicace émouvante d'un sous-officier parti au combat en juillet 1914 a ravivé en moi la flamme de l'historien et du devoir de mémoire.

Ce billet de 5 Francs du 6 mars 1912 a été signé et a été annoté ainsi au revers :

« Souvenir du 4 août 1914 7h40 René Gérival ? St-Major 164e Longwy »

Date historique : déclaration de guerre !

Le jour le plus meurtrier de l'Histoire de France : 27 000 âmes fauchées !

Le premier mort officiel de la Première Guerre mondiale, le caporal PEUGEOT, est tombé ce jour-là. Une rue porte son nom à Levallois. Le sergent-major qui écrivit sur le billet connut-il le même sort tragique ? Possible, probable...

Les premiers d'une longue série... La tragédie humaine allait s'écrire en lettres de sang, les statistiques sont peu connues du grand public, elles sont effrayantes :

70% des mobilisés coté français sont soit morts (20% dont près de 30% pour la classe d'âge des 18-25 ans) soit blessés (plus de 50%).

Cela en dit long sur l'ampleur du désastre humain... les forces vives d'une nation anéanties...







BILLETS EN GUERRE, BILLETS DE GUERRE...

Autre billet, autre guerre...

Un 5 Francs Femme casquée de 1932 a été découvert dans un petit lot, il porte l'inscription suivante dans le filigrane :

« Londres- GB-31 mai 1940 »

1940 : la bataille de France fait rage, 31 mai, 68 000 hommes évacués de Dunkerque en une journée ! Le soldat qui écrivit sur ce billet fut sûrement de ceux-là...

D'autres billets, comportant des tampons de la milice, ont également été trouvés. Compte tenu du faible prix du lot, leur authenticité ne fait pas de doute à mon sens.

Prélèvements en banque ? Réquisitions ? Ou contrôles de courriers par la Milice ?

Rien n'est certain mais tout est possible compte tenu de la sinistre réputation de la Milice, organisation paramilitaire ultra collaborationniste, créée par Joseph DARNAND, pourtant héros de la guerre de 1940 décoré par le président LE-BRUN...





L'Histoire est pleine de paradoxes, les apparences trompeuses et la mémoire fragile.



CLUB AUVERGNE

PAPIER-MONNAIE CHAMALIERES RÉSUMÉ DE LA CAUSERIE 25 MARS 2023

BANQUE DE FRANCE : LES BILLETS FAUTÉS

ongtemps tabou et déontologiquement ignoré, le problème des billets fautés de la Banque de France est maintenant admis et les billets répertoriés et cotés dans La Cote des Billets de C. FAYETTE – J.M. DESSAL, ouvrage de référence. Nous avons longtemps hésité avant de proposer une causerie sur ce sujet mais puisque cela est reconnu, allons-y.

En préambule, il convient de poser le décor et de ne pas mettre en exergue ce qui est que très marginal. La fabrication des billets, même si la plus grande attention est apportée dans sa réalisation n'en demeure pas moins un processus industriel au même titre que la fabrication d'un prospectus, c'est-à-dire tributaire du matériel d'impression, des diverses conditions externes et internes, des moyens de contrôle et de l'erreur humaine.

LES BILLETS FAUTÉS

n appelle « billet fauté » tout billet mis en circulation qui n'est pas conforme aux critères définis pour son émission. Bien sûr le nombre de billets fautés « dans la nature » est fonction des périodes, des quantités, des moyens de contrôle, humains, mécaniques ou électroniques.

On trouve très très peu de billets fautés pour les émissions avant 1950 : plus petits tirages, mécanique simple et surveillée, contrôle manuel « un par un ». C'est ainsi que pour le billet de 20 frs NOIR (plus de 29 millions de billets) il n'est pas recensé de billets fautés. Par contre pour le 100 frs DE-LACROIX (plus de 6 milliards de billets) avec une impression offset et en continu, un contrôle automatisé, les fautés sont plus nombreux (quelques centaines!) ce qui est tout à fait insignifiant.

CLASSEMENT

ous ferons nôtre, pour cette causerie (libre aux collectionneurs de classer différemment), le classement proposé dans le chapitre « Les billets fautés » de la Cote des Billets (voir bibliographie à savoir : les fautés répétitifs et les fautés occasionnels).

Les fautés répétitifs

Souvent des petites erreurs passées inaperçues lors de la fabrication du papier, de la conception, l'impression et la mise en circulation des billets. Il s'ensuit des billets fautés par milliers, millions et même plusieurs dizaines de millions. L'erreur peut être corrigée dès la connaissance de l'anomalie ou perdurer jusqu'à des dizaines d'années.

Les billets occasionnels

Là, il s'agit d'impondérables lors de la fabrication : une feuille à l'envers, le manque de passage d'une couleur, un élément

perturbateur (*froissage du papier*), décalages d'impression, numérotation décalée ou absente. Il n'est pas question de milliers de fautés dans cette catégorie mais parfois d'une feuille (*25 billets*) peut-être plusieurs feuilles (*problème d'encrage*) et cela reste très très marginal. Dans la plupart des cas, les fautés sont bloqués lors de l'impression ou du contrôle final mais il en passe à travers.

LES PRINCIPAUX FAUTÉS RÉPÉTITIFS

- 100 frs Type 1882, 5 frs NOIR, 5 frs BLEU: pour ces 3 billets, le mois de la date est indiqué par un signe du zodiaque. Pour le mois de juillet le signe est le lion Ω mais pour ces 3 billets le signe est inversé et retourné. L'erreur est passée inaperçue pendant... 44 ans.
- 20 frs NOIR et 20 frs BLEU: c'est une faute d'orthographe (*dans le code pénal*: **a** perpétuité au lieu de **à** perpétuité). Cette erreur n'a pas été décelée. Elle affectera les 2 coupures pendant près de 40 ans.
- 100 frs JEUNE PAYSAN Filigrane inversé. Lors de la fabrication du papier la grille permettant les « ombres et les clairs » du filigrane a été inversée. Il s'ensuit que la raie dans la chevelure se trouve à gauche au lieu d'à droite.
- 100 frs JEUNE PAYSAN FAVRE-GILLY. Par suite d'un retard dans la transmission de la note du changement de secrétaire général (*GARGAM*) les alphabets 203 (*entier*) et 204 (*lettres V X Y Z W*) comportent la griffe de l'ancienne secrétaire (*source BDF*).
- 200 frs MONTESQUIEU Alphabet 101. Erreur dans le calcul du numéro de contrôle. Calculé pour des alphabets de 25 lettres alors que pour ce billet 5 lettres ne sont pas utilisées (*O Q S W Z*).
- La dernière gamme BDF (50 frs, 100 frs, 200 frs et 500 frs) est riche en fautés. Ils sont répertoriés dans le FAYETTE-DESSAL.

LES PRINCIPAUX FAUTÉS OCCASIONNELS

es erreurs dans les chiffres :

- 5 francs NOIR (F01Ter): sagittaire au lieu de capricorne. Ajout du signe capricorne au-dessus de celui du sagittaire
- 10 francs MINERVE (*F06Bis*) : daté de 1636 au lieu de 1936. Avec un peu d'humour le premier billet français sous le roi Louis XIII.
- 200 francs MONTESQUIEU (*F70 Ter*) billet avec 2 numéros d'alphabet différents : H042 en haut à gauche et H402 en bas à droite.



CLUB AUVERGNE

PAPIER-MONNAIE CHAMALIERES RÉSUMÉ DE LA CAUSERIE 25 MARS 2023

LES BILLETS UNIFACES

n rencontre toujours des billets au VERSO non imprimé plutôt que le RECTO fauté. Je pense que les 2 feuilles sont restées collées lors du 2^e passage, la première feuille du verso n'étant pas imprimée.

- 10 frs BERLIOZ (*F063U*)
- 20 frs DEBUSSY (F66U) et (F70Bis U) verso non imprimé
- 100 frs DELACROIX (F69 U et F69Bis U): verso non imprimé. C'est dans cette coupure que l'on trouve le plus d'unifaces.
- 200 frs MONTESQUIEU (F70 U) : verso non imprimé
- 500 frs PASCAL (F71 U) : peut-être une feuille ou 2 de fautées. Sont connus 4 billets de l'alphabet 353 n°48260 pour les lettres QTVW.

AUTRE FAUTÉS

Beaucoup d'autres erreurs affectent nos billets soit individuellement soit sur quelques exemplaires. Nous citerons les :

- ABSENCES de taille-douce
- APPENDICES de papier
- BARRES d'annulation dans le filigrane
- BULLES ou TACHES d'huile
- CERTAINES COULEURS absentes
- DÉCALAGES de massicotages
- FEUILLES imprimées à l'envers
- IMPRESSION sur coin plié
- NUMÉROTATION fausse ou absente
- NUMÉROTATION manuscrite
- PLIS du papier avant impression
- TACHES de couleurs
- TAILLE-DOUCE absente ou partielle
- TAILLE-DOUCE à l'envers
- VISIONS FLOUES des personnages...

CAS DES BILLETS DE LA DERNIÈRE GAMME

e par leur « industrialisation poussée » et les nombreux signes de sécurité, les billets de la dernière gamme (50 frs St ÉXUPERY, 100 frs CEZANNE, 200 F frs EIFFEL et 500 frs P. et M. CURIE) cumulent les anomalies dans leur fabrication. Nous retrouvons : les signes décalés, coupés en 2 ou absents, les sans strap, les filigranes coupés en 2, les reconnus fautés (sur une barre d'annulation) mais mis en circulation. D'autres fautés peuvent se rencontrer d'une façon plus

Répétons-le, sur des dizaines de milliards de billets imprimés, les fautés que nous venons de découvrir ne représentent que 0,00000... % de la production mais ils agrémentent, pour leur bonheur, les classeurs des collectionneurs de billets.

Yves JÉRÉMIE





2 dates différentes

BIBLIOGRAPHIE

FAYETTE-DESSAL: La cote des Billets 2021

DESSAL Jean-Marc: 5 Frs Lion inversé (Bulletin Numismatique - CGB n°222)

JEREMIE Yves: 20 Frs Noir et 20 Frs Bleu (Bulletin Numismatique – CGB n°223)

REBERIEUX Philippe: 100 Frs Delacroix uniface (Numismatique et Change octobre 2002)

Site internet KAJACQUES. FR (Rubrique FAUTÉS)



Pas de numérotation



Manque l'accent sur le « a » avant perpétuité



Mauvais massicotage





LA COLLECTION FAYETTE :

PROMESSES TENUES

uelques jours après la clôture de la vente de la Collection Claude Fayette, quels sont les résultats, les records, les tendances ?

Les 11 et 12 avril derniers, 1 150 lots étaient proposés aux enchères dans la Live Auction exceptionnelle Collection Claude Fayette. Cette première partie était consacrée aux émissions en nouveaux-francs. Très attendue par de nombreux amateurs, cette vente a tenu toutes ses promesses. Un nombre important de participants, des prix réalisés sérieux et surtout un pourcentage de vente remarquable : 98 % de billets vendus, de 5 à 17506 euros !

La dispersion d'un tel ensemble a permis à de très nombreux collectionneurs d'obtenir des billets à pedigree prestigieux, et que ce soit pour un lot à 10, 100 ou 1 000 euros, la même satisfaction, la même fierté. Ne voir une collection que comme un passe-temps ou un investissement est une erreur, pour tous les grands collectionneurs, l'affect tient une place essentielle. Chaque billet détenu correspond à un moment, une rencontre, une histoire ; feuilleter ses classeurs, c'est revivre ces émotions.

Un ensemble si attendu génère des espoirs, des déceptions, des frustrations parfois, mais toujours des émotions intenses, surtout durant la phase de Live. Alors, les enchères s'emballent, les records tombent... En voici quelques exemples :







Lot 4610077 : paire de faux Bojarski, le cumul de deux grands noms du billet : Bojarski et Fayette a provoqué un

combat épique qui s'est terminé à 17 506 euros, record absolu pour ces raretés et pour la vente. Ils étaient cinq au départ, si trois ont abandonné à l'approche des 10 000 euros, les deux derniers concurrents ont presque doublé la mise!



Lot 4610056 : 50NF Henri IV en NEUF, cinq participants et un prix réalisé de 2 300 euros pour une cote de 1 500 euros.



Lot 4610241 : 2° plus petit numéro du 50F Racine. Sur une estimation à 2500, trois participants ont rivalisé pour terminer à 3650 euros soit deux fois le prix du plus petit connu (n°27), que nous avions vendu en 2016!



Lot 4610785 : 200F Montesquieu alphabet H.402 (n°944315), cinq participants et un prix exceptionnel de 12 200 euros pour ce billet toujours très recherché et connu à 14 exemplaires, celui-ci étant un des trois plus beaux. Une progression constante pour ce F.70ter : 6 300 euros en 2017 (n°933395), 8800 en 2022 (n°944323).





LA COLLECTION FAYETTE :

PROMESSES TENUES

Lot 4611074 : 500F Pierre et Marie Curie essai de 1993 : quatre participants et un prix de 13001 euros pour cet essai unique de 1993.

Nous pourrions en détailler des dizaines d'autres mais ces cinq records nous éclairent sur les tendances à venir. Cinq billets d'exception, cinq billets spéciaux : neuf, faux, fauté, petit numéro, essai.

Que les billets en état NEUF trouvent facilement preneurs, réalisent de bons prix et dépassent souvent l'estimation montre que l'arrivée des SLABS sur le marché français étire encore les écarts de prix entre les billets SUP ou SPL et NEUF, et même entre le pr.NEUF et le NEUF.

La précision des descriptions sur les billets non slabés est essentielle même si on peut regretter qu'une trace de comptage, qu'un pli de liasse, ou qu'un épinglage de banque puissent à ce point influer sur le prix, nous devons nous y plier. Un seul conseil, profitez-en pour acheter ces états qui sortiront entre 58 et 65 sous SLAB, ce sont souvent les plus beaux connus!

Bojarski est un mythe, l'homme, son histoire, ses billets, font que ses œuvres sont activement recherchées, mais dans cette vente, tous les faux ont été plébiscités. Bien entendu, oublions les photocopies, le faux intéressant est celui qui est une fabrication réelle, pas une reproduction banale.

12 200 euros pour le Montesquieu H.402, 11 500 euros pour le Pascal E.50 numéros identiques, les fautés ont leur public. Dans cette collection, les 150 qui étaient présentés ont trouvé preneurs, avec des enchères souvent élevées et un bon nombre de participants. Les collectionneurs se spécialisent et les fautés de la Banque de France sont rares et de plus en plus recherchés, les prix sont difficiles à évaluer, alors les occasions existent encore. Profitez-en!

Depuis des années, nous mettons en valeur les petits numéros, la tendance est mondiale et tous les collectionneurs aussi bien en France qu'à l'étranger sont friands de ces billets spectaculaires. Dans les anciennes collections comme celle de Claude Fayette il est fréquent d'en retrouver, il y a trente ou quarante ans, ces A.1 étaient amusants, originaux, mais les prix n'étaient pas en rapport avec leur rareté. Désormais ce sont les billets phares de toute collection qui se respecte. Que ce soit les A.1 ou les petits numéros aux changements de signatures, tous sont recherchés et nous n'avons aucun doute que les prix vont continuer de monter. La demande est forte et – par définition – l'offre non seulement réduite mais aussi facile à répertorier. Beaucoup recherchent le plus petit connu, mais le nombre de collectionneurs grandissant, ont peut aisément considérer que détenir un numéro parmi les 10 plus petits répertoriés est déjà une valeur sûre. Un conseil : les petits numéros aux changements de signatures sont parfois encore abordables, cela ne durera pas.

En conclusion, le billet Banque de France se porte bien, les amateurs hexagonaux sont avides de raretés et les prix deviennent sérieux, mais les collectionneurs étrangers sont très présents et n'hésitent pas à proposer des offres records difficiles à concurrencer. L'avenir est prometteur et nul doute que la « saison 2 » de la collection Claude Fayette sera incroyable... mais il faudra patienter un peu, d'ici là, que ce soit en mai prochain, en juillet, en août et jusqu'à fin 2023, les ventes vont se succéder avec de belles raretés proposées, c'est promis!

Jean-Marc DESSAL



